



MONIQUE LEYRAC est seule dans son salon (c'est ce qu'elle croit). Elle décide alors de repasser le premier texte de la nouvelle émission "VIVE LA GAÏETE", qui sera entendue, à compter du 5 mai, de 9 heures à 9 h. 15, tous les matins de la semaine, sur CKVL et les postes de la Radio Française du Québec. Mais, de l'arrière du divan où elle se prélassait, surgissent tout à coup huit yeux curieux. Il s'agit de ses copains à "VIVE LA GAÏETE": le scripteur Jacques Gauthier, le chanteur et annonceur Léon Lachance, le maître de cérémonies Emile Genest, et le directeur musical, Eddy Tremblay. Ce dernier semble plus captivé par les mains effilées de la belle diseuse que par le texte... Et pourquoi pas? Vive la gaïeté!... et l'amour!

Radiomonde

VOL. XIV — No 21

MONTREAL, 26 AVRIL 1952

10 CENTS

La FEMME-MYSTÈRE de la RADIO acceptera la COURONNE, samedi

Marjolaine Hébert
est ambassadrice

Jean Coutu, René Lecavalier
et Roger Lebel, vainqueurs

"L'ÉQUIPAGE", au
Théâtre des Étoiles



GILLES PELLERIN a eu XX ans (saudite censure!) ces jours derniers. Ses camarades du St-Germain-des-Près lui ont organisé une petite fête intime et... folichonne. Ici, Jean Baulu (à genoux), ému et respectueux, offre une gerbe de fleurs à Gilles, pas ému du tout! On voit aussi Monique Leyrac, Paul Berval, Laurent Thibault, Madame et François Cardin. Gilles Pellerin méritait bien cette fête, car il en a organisé des dizaines pour ses camarades.

TROP D'EMPLOIS À LA FOIS ET PAS ASSEZ DE NOUVEAU!

LA saison radiophonique 1951-1952 a été et est encore favorable aux aspirants-comédiens. Les émissions dramatiques ont accru en nombre, multipliant ainsi les distributions à rassembler.

Tous les réalisateurs vous diront que réunir une équipe pour une émission n'est pas chose facile en ce moment. C'est même très compliqué, une partie des acteurs convoqués étant retenus ailleurs, soit par des répétitions, soit par des diffusions. Sur un groupe de cinq, par exemple, deux ne seront pas libres aux heures dites, pris qu'ils sont par des rôles de continuités (romans-fleuve et autres) ou par un programme hors-série d'une heure. Les trois, qui n'ont pas d'autres engagements, sont placés dans la situation de ne pas répéter du tout ou bien à des heures invraisemblables. Encore peut-on se fier à des enregistrements. Même là, il est compliqué de rassembler tous les gens à un moment donné. L'enregistrement est un succédané du programme en direct. Les directeurs de postes aussi bien que les règlements de la Radiodiffusion les tolèrent mais ne les aiment pas.

Et pourtant, malgré toutes ses difficultés et surtout en raison d'elles, on aurait pu espérer voir naître de nouveaux interprètes. On peut compter sur les doigts ceux qui sont parvenus à s'imposer. Pourquoi?

La question est troublante. Le besoin en étant manifeste, comment se fait-il qu'il y ait si peu de recrues? A l'heure présente, ce n'est pas la besogne qui manque. Est-ce dire que la radio a épuisé les ressources artistiques de Montréal? Est-ce donner à croire que la jeune génération a cessé de travailler, comptant sur des succès improvisés ou sur des protections agissantes à la T.S.F. ou se désintéresse de celle-ci? Peut-on accuser une surspécialisation à la radio d'empêcher l'éclosion des talents inexploités? On ne saurait le dire. Il y a certainement quelque chose qui cloche.

NOUS étions en droit d'espérer beaucoup mieux. Il devient nécessaire que radio, théâtre, cinéma — et télévision beaucoup plus tard — réalisateurs et syndicats s'allient pour faciliter la tâche aux aspirants. Ce n'est pas en laissant se rapetisser les cadres qu'on arrive à donner plus d'envergure à l'art mais en les élargissant.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

APRÈS 49 jours de votation, les lecteurs de RADIOMONDE ont attribué la Médaille d'Or à Albert Duquesne et le Trophée à François Bertrand. Les plus proches concurrents étaient, pour la Médaille d'Or: François Lavigne, Guy Mauvrette, Fernand Perron et Albert Cloutier; pour le Trophée: Roy Malouin, Roger Baulu, Marcel Baulu et Jean Lalonde. André Serval, de Québec, se classe huitième, dépassant de nombreux rivaux montréalais.

Raoul Jobin viendra à Montréal pour participer à une représentation de "Roméo et Juliette", sous la direction de sir Thomas Beecham... La Comédie de Montréal annonce un Festival de Théâtre; au programme: "La Dame de chez Maxim's", "L'Insoumise" et "Les jours heureux"... Les Compagnons de Saint-Alphonse jouent: "La Femme X"... Les commanditaires de "Jeunesse Dorée" ont résolu de reporter la représentation théâtrale tirée de ce roman-fleuve à plus tard. (Il y eut tournée, mais pas sous le titre: "Jeunesse Dorée")

ODETTE OLIGNY, co-juge avec Madame Frey et Madame Gill à un concours de beauté, commente le défilé de "beautés": "Il y avait beaucoup de lacunes. Quand les cheveux étaient beaux, c'est le teint qui péchait... Quand la peau était belle, c'étaient les dents et quand tout semblait aller, c'était la démarche..." (Depuis longtemps, madame, les hommes auraient pu vous apprendre cela) Les Trois X rapportent: "La meilleure de la semaine" — "Albert Duquesne dans "C'est la vie", présentait: "Mlle Lily Parsy, des casinos de Paris et des cabinets de New-York" (Lui qui ne bafouille jamais!)... Une voyante, dans une annonce, vous promettait la recette pour trouver "le bonheur conjugal, retrouver un ami et conquérir le monde pour \$0.25". C'était le bon temps.

L'ARCHIVISTE



« VINGT ANS!... Quand je pense à tous les sketches de radio que j'avais manqués! »

Le Baluchon de ROB

DEPUIS son retour d'Europe, Paul L'Anglais raconte un peu partout ce souvenir de voyage qui le ravit, si l'on en juge par l'ampleur de sa rigolade à chaque récit. Et laissez-moi vous dire que, quand Paul rit, on l'entend!

Il s'était installé pour quelques jours dans un hôtel de Paris. A un certain moment, le portier — ou était-ce le gérant? — après avoir toussé discrètement et hésité un peu risqua cette question:

— Je sais que vous êtes Français, monsieur. Vous n'avez ni l'accent suisse ni le belge. Je ne parviens pas à saisir de quelle province vous venez? Je ne reconnais ni la Normandie, ni la Picardie... quoique certaines intonations s'en rapprochent. La curiosité, n'est-ce pas?

— Je ne suis pas Français, de répondre Paul avec un sourire, je suis Canadien.

Alors son interlocuteur, de s'emballer sur le Canada, d'en faire l'éloge, etc., etc., puis finit en s'exclamant:

— Ah! Montréal, la première ville française du monde!

Paul crut avoir mal entendu.

— Non, Montréal est la seconde ville française du monde au point de vue numérique. Paris est la première!

— Ah! non, monsieur...

— Comment ah! non... Pourtant!

— J'avais bien dit: Montréal est la première ville française du monde.

— Et Paris, alors?

— Mais Paris, c'est une ville de métèques, monsieur!

Et Paul d'éclater à pleine gorge. Je rapporte cette anecdote parce qu'on m'en garantit l'authenticité.

PUISQUE...

...j'ai commencé sur une petite histoire, pourquoi ne pas continuer dans le même genre?

Il y a un jeune acteur et auteur montréalais qui a failli être frappé de syncope, au cours de la semaine. C'est Fernand Doré et il avait de quoi s'alarmer. D'abord précisons que chacun s'accorde à vanter le sérieux au travail, la ponctualité et la recherche de l'interprétation qu'il met à la besogne. Ce qui lui arriva en est d'autant pénible.

Lundi, il était convoqué pour créer un nouveau rôle de « L'Ardent voyage », roman-fleuve de Berthe Lavoie, à Radio-Canada. Il devait camper un notaire, qui apparaît dans plusieurs épisodes.

Fernand Doré étudia le rôle, fit les répétitions avec grande attention. Après une période de repos, la réalisatrice rappela les artistes au micro, demanda le silence, donna le « flic » du départ et le thème de l'émission résonna. Les comédiens commencèrent le jeu. Le quart d'heure passa sans accroc. Puis le thème final et Berthe Lavoie qui dit au micro du contrôle: « Très bien! très bien! mes enfants (suivant son habitude de parler à ses enfants. Fernand Doré partit aussitôt, ayant rendez-vous avec sa femme, Charlotte Boisjoly. Comme il retrouvait celle-ci, il ne comprit pas d'abord l'étonnement qui la bouleversait. Enfin, elle parvint à lui dire: « Mais Fernand? Comment se fait-il que tu sois ici? L'émission « L'ardent voyage » vient de commencer, il y a une minute » Doré resta d'abord sidéré, puis il comprit: il avait confondu la « générale » avec l'émission même. Pendant ce temps-là, la réalisatrice s'affolait. Elle parvint à saisir au vol Jean Gascon, qui consentit à remplacer l'absent. Celui-ci pénétra en coup de vent dans le studio de contrôle quatre minutes après le début du programme. D'après les témoins, il était vert! Il demeura là jusqu'à la fin, les genoux faibles. Berthe Lavoie avait compris la situation et Fernand Doré parvint facilement à s'expliquer. Mais il était encore pâle quand il s'éloigna...

HEURE D'OPERETTE

PENDANT LA SAISON D'ETE, la Société Radio-Canada offrira, les dimanches soirs, une heure d'extraits d'opérettes, sous la conduite de Marcel Henry. Le chef d'orchestre sera Jean Deslauriers et les chœurs seront à peu près ceux qui eurent tant de succès au Théâtre lyrique Molson.

Cette émission d'envergure sera diffusée sur un des réseaux transcontinentaux de la Société. Nos chanteurs et musiciens auront un vaste auditoire.

Voici que, commencé sous le signe de la blague, ce Baluchon se termine sur une nouvelle heureuse.



LE GRAND GALA DES ARTISTES AURA LIEU SAMEDI (le 26) au théâtre Saint-Denis. Tout est prêt pour que cette fête soit un triomphe à la gloire de notre radiophonie. A gauche, l'une des organisatrices les plus dévouées, Juliette Huot, ajuste le costume de Denyse Dubreuil, Miss Radio-Télévision, qui lira la proclamation de Miss Radio, la jolie Huguette Oligny. Ci-haut, quatre des cinq hérauts d'armes du gala. De g. à d.: Pierrette Lachance, Denyse Dubreuil, Marina Gantiés et Madeleine Touchette. N'apparaît pas sur cette photo: Jeannine Mignolet.

Actualités radiophoniques



Le clou du spectacle du St-Germain est certainement le procès. Pour ce sketch, on demande la collaboration du public. Sur cette photo, on reconnaît Paul Berval, avocat de la Couronne, le juge Monroe, le greffier, Gilles Pellerin, le témoin, un spectateur en la personne d'un véritable avocat, puisqu'il s'agit de Me Jean-Marie Berria uli, et l'avocat de la défense, Jacques Normand.



LES FRERES JACQUES, réputés chanteurs français, qui débutent jeudi au Continental. Ces quatre chanteurs sont accompagnés d'un pianiste. Au "Blue Angel" de New-York, ils ont remporté un beau succès. C'est d'ailleurs ce triomphe qui leur a valu leur engagement montréalais. Ils sont drôles et miment leurs chansons dans un style remarquable.

À BOUT PORTANT

M JEAN COUTU est au nombre des personnalités qui ont été chargées de choisir les cinq plus belles femmes de Montréal, à l'occasion de la semaine de l'élégance, qui se déroulera à Montréal, du 30 avril au 7 mai. Chaque membre du jury, formé d'artistes, de journalistes et d'hommes d'affaires, doit inscrire les noms des dix Montréalaises qu'il considère les plus jolies. Les cinq qui auront reçu le plus de votes seront proclamées les élues du jury, lors de l'ouverture du "salon de l'élégance", au Palais du Commerce.

Coutu s'est creusé la tête et il n'a pu finalement inscrire les noms que de cinq femmes. Ce n'est pas qu'il juge que le nombre des jolies femmes est limité. Il arrive probablement que, pour lui, toutes les femmes sont jolies.

Puisqu'on en est au salon de l'élégance, signalons que c'est le "prince", Roger Baulu, qui sera maître des cérémonies à l'ouverture de cette grande exposition de modes.

Quelle fantaisie inspirait Jacques Normand quand il est arrivé au poste CKVL avec une pipe, l'autre jour? Un connaisseur lui a dit: "Fais-toi photographe avec cette pipe. D'abord, ça te rajeunira. Et puis, on te confondra avec un jeune annonceur et tu deviendras vite populaire".

C EUX qui font campagne contre la chansonnette française parlent avec nostalgie des chansons de nos mères. Mais, ils oublient que nos mères n'ont jamais rien composé. Elles ont chanté des chansons qui venaient de France, comme celles d'aujourd'hui. Et l'amour n'a pas été inventé en 1952. Et, même si l'abbé Gadbois a changé le verbe dormir pour un autre, "Auprès de ma Blonde" reste une des chansons les plus suggestives qui soient.

Et, si l'on ostracisait la chanson française, comme on a réussi à tuer l'esprit français chez nous, la religion ne perdrait-elle pas les excellents effets des causeries amusantes du père Desmarais? Où serait la popularité de ce prédicateur radiophonique sans le répertoire de la chanson française?

Chaque fois que Jacques Desbaillets, à "Paris-Swing", parle de la nouvelle bande illustrée que publie Radiomonde, "Le Saint", il prend soin d'épeler le mot. C'est quand Jacques n'épelle pas que ses blagues portent son seing.

J EAN BAULU avait, l'autre jour, un disque égyptien sur lequel est enregistré le célèbre "appel à la prière" du muezzin arabe. Il eut l'idée de le faire entendre au patron du poste, en lui annonçant d'abord un nouveau chanteur français. Nous ne savons pas encore ce qui est arrivé.

Il était aussi question de le glisser subrepticement parmi les disques que commente Jacques Normand à la Parade de la Chansonnette.

La querelle Poulin-Normand semble enterrée. L'autre jour, Jacques demande un renseignement, à la porte du studio, et Henri lui répond en disant: "Tu sais qu'on n'est pas supposé se parler".

L UC SICOTTE et Claude Séguin ont fait un coup de tête. Ils ont réuni leurs économies et les ont investies d'un seul coup dans une automobile. La torpédo leur a coûté soixante-quinze dollars. Ils se la partageront, cet été. Chacun en aura l'entier usage une semaine durant, à tour de rôle. On leur a signalé que les assurances et les permis leur coûteront plus cher que la mécanique. Mais, Sicotte et Séguin ne sont pas des fesse-mathieux. Au diable la dépense.

Un commentateur radiophonique signale avec enthousiasme que la province va enfin produire son propre engrais au lieu de l'importer.

"Tu crois que ça goûtera meilleur?", lui demande un interlocuteur, qui ne digère pas les impôts.

L A PLUPART des journaux ne semblent pas se soucier de renseigner avec précision les radiophiles qui sont aussi leurs lecteurs. Dans les deux semaines où le club de hockey "Canadien" a joué le dimanche à l'étranger, au lieu du samedi à Montréal, plusieurs journaux ont continué d'afficher à leur horaire radiophonique l'annonce de la description d'une joute du samedi soir, à Radio-Canada.

Nous avons déjà vu, certains printemps, pareille indication demeurer à l'horaire jusqu'au mois de juin. Avec la fin de la saison radiophonique, plusieurs programmes quittent les ondes. Prenez la peine de surveiller les horaires des quotidiens et vous verrez qu'ils sont les derniers à l'annoncer.

Monique Leyrac et Jacques Normand nous donnent une bonne demi-heure de chansons et d'humour à "Baptiste et Matrianne". Lorenzo Campagna s'y révèle une fois de plus comme un excellent comédien.

LE FRANC-TIREUR



Voici l'un des numéros les plus prisés du public, lors du troisième récital des élèves de Madame Darios, donné sous l'égide du Conservatoire Lassalle, où ont lieu les cours. C'est une des scènes de "Vitrail", qui valurent à Pierre Sara-Boïrnet, Louise Darios, Johanne Jasmin et Yvette Brind'Amour, que l'on voit ici, des applaudissements certes bien mérités.

LA BIBLE VOUS PARLE... EXPOSITIONS:

Quelqu'un parmi vous est-il dans l'affliction? qu'il prie. Est-il dans la joie? qu'il chante des cantiques. (Jacques 5, 13).

Les personnes qui n'auraient pas eu l'avantage de voir l'exposition en l'honneur du 5e centenaire de Léonard de Vinci pourront profiter de ce que cette exposition sera, jusqu'au 28 avril, en montre à la

bibliothèque du Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest. A la Galerie Agnès Lefort, jusqu'au 3 mai, peintures de Vansier;

Au Cercle Universitaire, jusqu'au 3 mai, peintures de Gérard Perault;

TI-ZOUNE père

LE PLUS COMIQUE DE TOUS LES COMEDIENS

Au CAFÉ de L'EST

avec

Jeanne d'Arc
CHARLEBOIS

"L'unique..."



EN PLUS

★ SALLY LEE

Violoniste

★ LÉO RIVET M.C.

★ STAN WOOD

et son orchestre

SPECTACLES TOUS LES SOIRS: 10 heures et 1 heure

SAMEDI SOIR: 9, 11 et 1 heure

DIMANCHE: 6, 10 et 1 heure

CAFÉ de L'EST

4558 EST, NOTRE-DAME

CL. 4455

Fas de minimum — Fas de frais d'admission — Stationnement facile

Nouveau Magazine de Modes Exclusives

LISEZ: CRÉATIONS

En vente chez les principaux marchands de journaux et revues
ABONNEMENT

15¢ LE NUMÉRO, 1 an — 12 nos \$1.00

CREATIONS: 4604 MARQUETTE — MONTREAL 34

NOM:

ADRESSE:

La femme-mystère de la radio acceptera la couronne, samedi

Gentille avec tous, la nouvelle reine de nos ondes se replie farouchement sur elle-même et se refuse à toute confiance, dès que ses amis, même les plus intimes, tentent de percer la voile dont elle entoure sa vie privée.

C'est samedi soir, le 26 avril, qu'Huguette Oigny sera couronnée reine de notre radio. Au cours d'un grand gala, son exceptionnel talent de comédienne sera officiellement reconnu.

Depuis longtemps déjà, elle régnait d'ailleurs, sans sceptre ni couronne, sur le cœur de milliers d'auditeurs et de spectateurs, qui avaient suivi les progrès de sa carrière artistique sans défaillance.

Gâtée par la nature, tant au point de vue physique que moral, Huguette est très sûrement l'une des privilégiées de la vie, qu'elle aime passionnément en retour. Très belle, élégante, raffinée, douée de sensibilité, de tact, de culture; elle représente la femme, dans toute l'acception du terme.

Toute jeune encore, alors qu'elle était aux études, ses professeurs avaient déjà noté son intelligence vive, son goût de l'étude approfondie des êtres et des choses, son amour du silence et du recueillement, où elle prenait plaisir à méditer, enrichissant son existence toute neuve, des expériences des autres... en attendant de faire les siennes en propre.

Tout de suite, bien sûr, les religieuses avaient pensé: "Quel merveilleux sujet pour notre communauté!" Car Huguette est, sans contredit, une acquisition pour un groupement, quel qu'il soit. De là à suggérer l'idée d'une vocation religieuse à leur jeune élève, il n'y avait qu'un pas.

Et de là, pour une fille éprise d'idéal, rêvant d'un don total, au bénéfice d'une noble et grande cause, il n'y avait pas loin non plus. C'est pourquoi dès l'âge le plus tendre, vers quinze ans environ, ses études terminées, Huguette se croyant appelée, prenait le voile. Imagine-t-on un peu cette figure de madone, aux yeux magnifiques, où tout le ciel semble s'être emprisonné, figée dans une coiffe rigide et empesée? N'est-ce pas qu'à la seule évocation de ce corps gracieux et souple, recouvert de la vaste et lourde robe de serge noire des religieuses, on éprouve un frisson identique à celui qui nous parcourrait, il y a quelques années, lorsqu'au cinéma on voyait les froids ciseaux couper l'opulente chevelure de la "Carmélite"? Et, cependant, cette dernière avait une vocation véritable, bien que née d'un désespoir amoureux. Pour Huguette, rien de tel. Une foi ardente, un vaste mysticisme, l'impression de pouvoir faire, là, plus et mieux. Très bientôt, toutefois, elle reconnaissait, en toute humilité, son erreur. Sans tapage, sans grand bruit, elle revint "à la vie du monde".

Le journalisme l'attirait, elle y débuta et y connut, là comme ailleurs, des succès. Plus tard, sans études préliminaires dans ce domaine, on décelait chez elle des aptitudes théâtrales et radiophoniques. C'en était fait. Le champ artistique était vaste. Elle savait qu'elle pourrait servir l'art et devenir une véritable artiste. Elle savait aussi que, pour y parvenir, il lui faudrait s'imposer des sacrifices de toutes sortes. Car, s'il est facile de monter en flèche au firmament où brillent certaines étoiles de pacotille, il l'est beaucoup moins de monter par son seul mérite, son seul travail, son seul talent.

Huguette n'était pas fille à reculer devant la tâche. Suivant la théorie de notre grand Félix Leclerc, elle savait "... qu'on ne peut pas faire périr ce qui doit vivre, ni non plus insuffler la vie à ce qui doit mourir."

Dans sa lutte pour la perfection, elle attendait donc patiemment, forte d'avance de la victoire finale.

Et c'est elle qui a eu raison. Repassez un peu sa carrière. Rap-

pelez-vous ses succès, tant à la scène, qu'à la radio et au cinéma. Songez à son avenir à la télévision!.. Maintenant qu'elle recueille modestement le fruit de ses efforts, pourquoi devrait-elle changer sa tactique?

choses sentimentales, quand on connaît sa circonspection devant la vie. On a parlé moult fois de la tristesse de son regard, lorsqu'elle contemple un couple heureux. Nostalgie de ce qui aurait pu être?... Tentation d'abandonner une car-



Lorsqu'on lui a appris qu'elle était la "Miss Radio 1952", elle a souri largement. Manifestement, elle était heureuse d'avoir été élue par le public qu'elle aime, et qu'elle respecte (sa conscience professionnelle en est témoin). Mais, elle a tout de suite déclaré: "Je n'entends pas, par exemple, que ma vie de tous les jours soit livrée en pâture à la foule. Je veux bien être reine et le faire dignement. Si, cependant, mes fonctions doivent devenir une corvée ressemblant à un pensum..." Et plus tard: "Bien sûr, je veux de la publicité. J'en ai besoin comme tout le monde. Mais je voudrais une publicité discrète, sans tapage de mauvais goût. Pourquoi ennuyer les gens en leur parlant encore et toujours de la même personne? Ma vie ne s'arrêtera pas à l'année de mon couronnement, et j'aimerais bien par la suite que le public me conserve l'estime qu'il me porte si gentiment aujourd'hui."

On a là, un résumé bien succinct de notre souveraine. Les succès faciles, la camelote et la pacotille d'un jour ne s'intéressent guère. Elle n'est pas faite pour cela, pas plus que pour les hommages intéressés, les amours qui durent ce que durent les roses...

A-t-elle déjà aimé? Aime-t-elle? Y a-t-il quelqu'un dans sa vie? On se pose souvent la question. Jamais elle ne s'est départie de ce voile de mystère qui l'entoure et qui permettrait que l'on puisse apporter une réponse à la question. Quoiqu'il en soit, on ne peut se surprendre de sa circonspection devant les

rièrre lui rognant trop de sa vie personnelle? Une artiste ne s'appartient pas, on le sait. Crainte de vivre la vie de tout le monde et d'y trouver plus de déceptions que de joies profondes? Foi trop grande en sa vie de comédienne, où elle vit, chaque année, cent existences différentes, et manque de foi dans une autre où elle ne vivrait que la sienne? Ou alors superstition peureuse que la veine ne la délaisse, si un jour elle changeait de destin?

... Qui saura le dire? ... Pourtant, lors d'une récente entrevue, Huguette elle-même ne déclarait-elle pas: "Je voudrais bien me marier et avoir au moins une demi-douzaine d'enfants." On rétorquera que la chose lui sera très facile, si elle le voulait vraiment. C'est vrai. Il est toujours aisé de se faire appeler: Madame. Mais il est beaucoup plus compliqué de se marier à son goût, surtout quand on est un être d'élite.

Et pourquoi dans ce domaine là, Miss Radio 1952 ferait-elle des concessions plus que dans les autres domaines? Elle a droit au maximum. Puisse les bonnes fées qui ont veillé sur son berceau mettre sur son chemin l'homme de son choix, à l'orée de son règne.

Voilà le plus beau vœu que l'on puisse lui faire, je crois.

L'autre HUGUETTE

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "Le Faubourg" Ltée, 150 Sainte-Catherine Est.



Au Musée des Beaux-Arts, avait lieu vendredi soir dernier, une manifestation commémorative du cinquantième centenaire de la mort de Léonard de Vinci. Mmes Fanny Berthiaume et Réjeanne DesRameaux, les instigatrices du mouvement, apparaissent ici, toutes souriantes, des résultats obtenus. On reconnaît également: Mme Hector Perrier, présidente des Amis de l'Art; Mme Odette Oigny, journaliste, Mlle Agnès Lefort, propriétaire d'une galerie d'art, et nombre d'autres.

LA SEMAINE DE L'ÉLÉGANCE FERA VRAIMENT SENSATION

Le Palais du Commerce sera le rendez-vous du tout-Montréal, du 30 avril au 7 mai, à l'occasion de la "semaine de l'élégance", dont la principale manifestation sera l'exposition des modes et cosmétiques, présentée sous le nom de "salon de l'élégance".

Les dernières créations de la mode canadienne d'été seront en montre dans des kiosques décorés avec goût. Nos grandes maisons de commerce exposeront alors leurs plus beaux articles dans le domaine des vêtements, chapeaux, souliers, cosmétiques, bijoux, fourrures. Les vêtements de plage seront à l'honneur et les plus jolis mannequins de Montréal leur prêteront leur grâce.

Une vingtaine de défilés de modes, animés par les jeunes mannequins les plus en vogue, seront commentés par des expertes. Le réalisateur de l'exposition, M. Jules Robitaille, n'a voulu rien ménager, afin de transporter les visiteurs de ce "salon de l'élégance" dans un décor somptueux, où la beauté, le chic et le bon goût se disputeront la palme.

Par l'ampleur de ses présentations, le nombre de ses défilés de modes, de ses mannequins, de ses kiosques, de ses commentatrices, cette exposition fera vraiment époque. On espère démontrer une fois pour toutes l'intérêt que prend le public montréalais aux manifestations de l'élégance et souligner

l'importance de Montréal comme centre créateur de la mode canadienne.

LES AMIS DE L'ART EVENEMENTS ARTISTIQUES:

Au Windsor, le 30 avril, Suzanne Provencher, soprano et André Rousseau, ténor, présentés par le Petit Salon du Bon Parler Français.

BILLETS A PRIX REDUIT SUR PRESENTATION DE LA CARTE DE MEMBRE:

Au Gesù, jusqu'au 27 avril, "L'Avare" de Molière, par le Théâtre du Nouveau-Monde;

Au Théâtre des Compagnons, "L'Honneur de Dieu" de Pierre Emmanuel, par les Compagnons;

A l'Auditorium St-Laurent, les 3 et 4 mai "Ste-Jeanne" de G. Bernard Shaw présentée par les élèves du Collège St-Laurent;

A l'Ermitage, le 3 mai, "La Bohème" de Puccini par l'Opéra National du Québec;

A l'École Meilleur, le 6 mai, la Manécanterie de l'École Meilleur.

CONFERENCE:

Au Ritz-Carlton, le 6 mai à 9 hres p.m. le Club Musical et Littéraire de Montréal présente M. Paul Loyonnet comme conférencier et artiste invité. Laissez-vous surprendre au Secrétariat.



Les auditrices de CKAC reviennent à l'écoute tous les jours de la semaine à 8 h. 55 a.m. et le dimanche à 6 h. 40 p.m. pour entendre ROGER BAULU leur offrir des potins sur les sujets les plus variés. Le "prince des annonceurs" excelle dans la narration de ces propos légers dont le texte est de Bob Perreault. Ces quelques minutes du matin assurent le sourire pour la journée. Alors que personne ne se prive de ce tonique de bonne humeur.

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LA... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

HISTORIQUE D'UN MEMO PERDU:

J'ignore si vous possédez une bonne mémoire. Si oui, remerciez-en le ciel à deux genoux, car c'est une aide précieuse dans l'existence! Si non, vous savez ce que représentent ces précieux petits calepins, sur lesquels, on note soigneusement à l'avance, tous ses engagements de la semaine. J'ai, comme ça, un mémo. Ou, plus exactement, j'avais, comme ça, un mémo. Car, figurez-vous que, lundi matin, comme je n'étais pas très à l'avance pour me rendre au travail, j'ouvre à un moment donné mon sac, dans le taxi qui me conduisait à CHLP, pour y lire un peu, l'emploi d'une journée, que je savais bien remplie. Or, à ce moment précis, la voiture qui nous précédait, évita de justesse de heurter un enfant, qui traversait la chaussée en courant, en sortant, on ne sait d'où... Les enfants n'en font jamais d'autres! Evidemment, il y eut commotion générale. La petite, qui était tombée à la renverse, sans doute par le déplacement d'air, pleurait à chaudes larmes. Le chauffeur de l'automobile, prenait tout le monde à témoin qu'il ne l'avait pas blessée, qu'il était dans son droit, qu'il... Enfin bref, le mien (mon chauffeur) était descendu voir et soutenait l'autre, de tout son pouvoir. Que de gestes! Et quel haut vent! Durant ce temps, fébrile, je consultais ma montre. Pour sûr, me disais-je, cet animal-là va me mettre en retard! Et quand j'expliquerais me disais-je, cet animal-là va me mettre en retard! Et quand j'expliquerais. Finalement, j'ai fini, à grands renforts de cris à ramener mon chauffeur à l'ordre, et à pénétrer à CHLP, une minute avant mon temps. Mais, voilà le hic! J'avais laissé, probablement sur le siège de la voiture, mon fameux mémo! Que voulez-vous, on ne peut vraiment pas penser à tout dans des moments pareils!

UNE SEMAINE DROLEMENT DESORGANISEE:

A cause de cet incident sans importance, j'ai beaucoup couru, cette semaine, et sans trop de résultats probants. J'ai d'abord commencé lundi, par me rendre à un lunch, donné en l'honneur d'André Dassary, au Cercle Universitaire. Je me faisais une joie d'assister à une réception offerte par les directeurs des Variétés Lyriques, lorsque l'on m'apprit que la réception en question... avait lieu, le lendemain!

Je retournai donc, commencer ma copie, pour le journal de la semaine dernière. A cinq heures, j'avais un exercice pour une parade de modes dans laquelle, la mignonne Linda Shanks, fillette de la secrétaire de Rolland Bayeur de CKVL modelait. Fait extraordinaire, j'avais bien noté l'heure. Le soir, au Casa Loma, où avait lieu le défilé, je retrouvais Marguerite Lesage, l'habile pianiste de l'endroit, complètement affolée, à l'idée que je commenterais ce numéro d'élégances, avec aussi peu de notes en mains. Gentille, comme à son ordinaire, elle m'offrit spontanément, de couvrir les "blancs" de mémoire que je pourrais avoir en jouant quelques pièces de son répertoire. Grâce à elle, le tout s'effectua très bien.

Le lendemain mardi, la journée se passa sans incidents fâcheux, sauf vers les six heures, alors que bichonnée, pomponnée, frisée je me présentai à nouveau au Cercle, pour assister cette fois au coquetel qu'offrait Madame Simone Bourbonnais, vice-présidente de la campagne de souscription des Amis de l'Art, dans la Ville de Terrebonne. Lorsque j'arrivai, il ne restait que cinq invités... car le coquetel avait eu lieu à trois heures de l'après-midi!

C'en fut assez. Je vérifiai le reste de mes rendez-vous pour la fin de semaine!

RECITAL DE MADAME DARIOS ET DE SES ELEVES:

Mercredi soir, huit heures trente, en la salle du Conservatoire Lassalle, un public nombreux, enthousiaste et chaleureux se pressait. Madame Louise Darios, entourée de ses élèves présentait: "Vitrail" et également quelques jeunes diseurs à leurs débuts, dans leurs tours de chant. Un gros succès. Parmi la foule, des journalistes, des réalisateurs, des gens de la télévision. Résultats: des bravos et aussi quelques engagements. On en recusera un peu plus tard.

ET, MAINTENANT, LES DERNIERS POTINS DE L'HEURE...

Rencontrée, rue Sainte-Catherine, la pétillante Estelle Caron, rayonne de joie, après avoir reçu une lettre de son époux, actuellement à Ottawa. Pierre lui annonçait l'achat d'une bagnole. Estelle se mourait de prendre le train... pour aller essayer l'auto. De bien belles vacances en perspective pour ce jeune et sympathique couple!

Le même jour, ai serré la main de Rolland Legault, enchanté d'avoir commencé à CKAC une nouvelle série d'émissions. Il m'a parlé de "Vos vedettes, vos chansons" je crois. Mais je n'avais toujours pas mon carnet, pour y mettre mes notes. Et vous savez, comment sont les grands écrivains, avec leurs petites manies. O métemps chose, pourquoi y a-t-il donc du Balzac, en moi?...

Paul Dupuis est content. Paul Dupuis est satisfait. Il ne souffre plus de cette douleur à l'estomac, qui l'obsédait depuis quelque temps. Est-ce parce qu'il joue dans "Jenny Madore", où Henry Deyglun parle cancer, que Paul Dupuis, n'aimait pas du tout ce mal interne, dont il était atteint?... En tous cas, grâce à une diète qu'il s'est imposée, le voilà maintenant aussi svelte qu'avant son départ pour l'Europe. Il a en effet perdu plus de vingt livres.

Pendant ce temps, Gilles Pelletier prend du poids. Ça n'est certes pas faute de travail. Car il boulotte joliment, Gilles, depuis quelques mois. Il faut dire qu'il a énormément de talent. Sa composition dans la pièce, à l'affiche du théâtre "Au hasard" est rien moins que tordante. L'avez-vous vu??? (N.B. — Ce n'est pas faute de talent ni par manque de travail que Dupuis malgré — qu'on comprenne bien qu'il s'agit de santé!)

A une table du "400", deux grandes vedettes internationales causaient la semaine dernière: Tino Rossi, actuellement au Saint-Denis, et André Dassary, aux Variétés Lyriques. Vint à passer une fort jolie personne blonde. Aussitôt, les deux chanteurs s'informèrent auprès d'André Lelarge, le fils du proprio: "Qui est donc cette ravissante jeune fille?" La ravissante jeune fille était en l'occurrence: Mimi D'Estée!

DERNIERE HEURE:

On vient de m'apprendre que Jacques Bertrand, l'élégant annonceur de CHLP, passerait au service de la Société Radio-Canada, au début de mai, à titre de réalisateur des émissions musicales. On se souvient du beau travail qu'il avait fait à l'émission dirigé par Paul Leduc, "Studio d'Art", au cours de la dernière saison.

Certes, Jacques Bertrand, peut être heureux, de son ascension au domaine artistique. Et le poste CBF peut l'être doublement, pour sa nouvelle acquisition. Il reste le poste de la Patrie, qui assume la une triste perte... Le bonheur des uns... encore une fois, fait le malheur des autres.



Pour la troisième année consécutive, sur les ondes de CJSO-Sorel, la "REVUE DES TALENTS" s'est terminée par un programme de gala qui clôturait en beauté cette populaire émission. Cette année, pour classer les six concurrents de l'émission finale, le jury était composé de nul autre que: Jean Deslauriers, Paul-Emile Corbell et Marcel Provost. Pour la circonstance, l'artiste invité était la révélation de l'année dans le domaine de la chansonnette, la nouvelle vedette, Joanne Jasmin. Sur cette photo prise sur la scène du théâtre Sorel, à l'issue du programme, le Samedi-Saint au soir, on voit les invités, concurrents et animateurs de la "REVUE DES TALENTS" présentés pour la troisième année consécutive par Sorel Mill & Builders. On voit ici, première rangée, de gauche à droite: Maurice Bouliane, gérant du poste CJSO; Joseph Cardin, technicien; Bernard Morrier, annonceur; Claude Rochon, réalisateur de l'émission; le finaliste Miville Bois, pianiste populaire de St-Hyacinthe, classé cinquième; Georges Codling, pianiste de l'émission; Germain Caron, pianiste de Berthierville, gagnant de la série de l'an dernier. Deuxième rangée, de gauche à droite: le finaliste Laurent Hétu, siffleur de Joliette; Joanne Jasmin; Jean Deslauriers; la finaliste Pierrette Ethier, soprano de Montréal; Paul-Emile Corbell; l'héroïne de la soirée, Mlle Claire Bernier, chanteuse de genre qui a été la lauréate de cette série d'émissions; Marcel Provost; Françoise Cormier, pianiste de Sorel, qui s'est classée deuxième; la finaliste Marie Villeneuve, pianiste classique de St-Joseph de Sorel; et Gaston Carpentier, violoniste de Sorel, lauréat de la série 1949-50.

REPRISE DE "L'AVARE"

Montréal, Québec et Ottawa ont acclamé "L'Avare" de Molière, présenté au début de la saison par le Théâtre du Nouveau-Monde. Partout le public a été enthousiaste et la critique excellente. Dans "L'Événement-Journal" de Québec, le critique allait jusqu'à écrire: "Le Théâtre du Nouveau-Monde a présenté samedi soir au Palais Montcalm, le meilleur classique français jamais joué au Canada par des acteurs canadiens." Par ailleurs, le critique du journal "Ottawa Citizen", Carl Weisberger, affirmait: "Last night's production must be termed an extraordinary event in Canadian drama".

Quant aux critiques de Montréal, il serait trop long de les citer tous, mais ils furent en général plus que sympathiques à "L'Avare" du T.N.M.; qui atteindra sa vingt-cinquième représentation, dimanche le 27 avril prochain.

En effet, demain soir, au Gesù, les représentations de "L'Avare" reprendront et se continueront les 23, 24, 25, 26 et 27 en soirée, avec matinée le samedi 26.

La distribution comprendra Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Gabriel Gascon, Jean-Louis Paris, Georges Groulx, Jean Dalmain, Robert Gaudouas, Hélène Loïselle, Monique Miller et Denise Pelletier. La mise en scène est de Jean Gascon, les décors de Jacques Pelletier et les costumes de Laure Cabana.

RÉPARATION ET ACCORD de PIANO

SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE

Satisfaction garantie

ARTHUR TREMBLAY

5508 rue Casgrain, Montréal

Tél.: CALUMET 5896

Suivez les puissants réflecteurs au



et à l'Exposition
du
Printemps

LE PLUS GRAND
SPECTACLE DE L'ANNEE

Admission: 25c — Enfants: 10c
Au PALAIS du COMMERCE

Demontigny et Berri

LES PORTES OUVERT À 6 HEURES
MONTREAL EXPOSITION ASSOCIATION

Jeux
Matchs
Sportifs

Avion
&
Jet

Dance

Représentations

Tenue de gala à louer

Pour dames et messieurs

complets avec accessoires



HABIT
DE CEREMONIE
TUXEDO
CUTAWAY
BLAZER
GILET BLANC



FOURRURES
TOILETTES
DE MARIÉES,
DE DEMOISELLES
D'HONNEUR
ET
DE CEREMONIE



4806, ave du Parc — Ca. 7017

Deux magasins
modernes

1227, square Phillips — MA. 6105



Marjolaine Hébert ambassadrice du Canada français à New-York

Nos soldats canadiens, lorsqu'ils durent traverser outre-mer, durant le dernier conflit, ne furent jamais si heureux que lorsqu'ils mirent pied sur le sol de France, dans cette mère-patrie qu'ils avaient rêvé de voir un jour, dans des circonstances plus propices, il va sans dire.

Parmi nos lecteurs, il se trouvera sans doute d'ex-combattants qui se rappelleront ce soir du huit mai, alors que les hostilités terminées, on venait d'annoncer la victoire finale et décisive des Alliés. Devant la Place de la Concorde, Français Américains et Canadiens s'en donnaient à cœur joie, et comme là-bas, tout finit par des chansons, on chanta joyeusement pour célébrer ce grand anniversaire.

C'est alors que l'un des nôtres, demanda aux cinq jeunes Français qui animaient la foule, de bien vouloir fredonner "Alouette". Immédiatement on accéda à son désir. Bientôt, la Place de l'Opéra, noire de monde, entonna d'un même élan, ce refrain qui unissait ce jour-là les ancêtres des Français aux ancêtres des Canadiens, et les faisait participer à leur joie commune par la seule magie d'une très vieille chanson française.

Toute la nuit, les cinq jeunes Français chantèrent ainsi, de place en place, en compagnie des soldats canadiens. Dire qu'au petit matin, ils ne mélangeaient pas un peu la tête, le cou, les ailes et la queue de l'alouette serait mentir, car entre deux couplets ils dégustaient allégrement des vins de Bordeaux, de Bourgogne et de Beaujolais.

Voici une anecdote racontée à peu de choses près, dans une lettre, que viennent d'adresser à Marjolaine Hébert, les frères Jacques, actuellement à New-York, et qui seront chez nous à compter du huit mai, par une curieuse coïncidence.

MARJOLAINE ET LES FRÈRES JACQUES SUR LE BROADWAY...

On se souvient, que Marjolaine Hébert, en compagnie de Guy Hoffmann et de son épouse, se rendait, il y a quelques semaines, à New-York. C'est là, qu'elle rencontra sur le Broadway, les désormais célèbres Frères Jacques, que le disque français nous a fait connaître. Ceux-ci venaient de quitter Madame Yvette Chauviré, ex-danseuse de l'Opéra de Paris et d'une certaine boîte de nuit parisienne à ce que l'on m'a raconté. On se rappelle les propos élogieux que cette superbe ballerina avait tenus sur nous. Quoi d'étonnant, à l'émerveillement que commentent les Frères Jacques, lorsqu'il leur fut donné de serrer la main de notre gentille compatriote? Aussi, faut-il voir comment ils s'expriment dans leur message. J'en extrais certains passages:

"...Votre bref séjour parmi nous a été d'un précieux réconfort. Imaginez cinq gaillards, qui débarquent à New-York, sans comprendre un mot d'anglais, et qui font des efforts surhumains pour se faire servir un verre de lait dans un "Automatic" et qui vous trouvent gentille et fraîche comme votre nom de Marjolaine, parlant français com-

me père et mère, et connaissant par surcroît, les endroits où l'on vous sert du vrai Pernod... comme au pays. (Elle en connaît des choses cette Marjolaine! Je parlerais qu'au fond c'est Hoffmann qui avait indiqué à tous le bon endroit. Mais ces Français et leur galanterie!)

"...C'était plus qu'il n'en fallait, pour se rendre compte de la fraternité de cœur, qui unit les Canadiens aux Français. Dès cet instant, nous étions sûrs de nos sentiments: vous ne pouviez être qu'une fille épouvantée!

"Félix Leclerc, qui est pour nous un grand ami, aurait voulu que nous l'accompagnions à son dernier voyage au Canada. Malheureusement nous avions à ce moment-là, d'autres engagements. Et c'est à vous, ma chère Marjolaine, que nous demanderons de nous présenter à vos compatriotes.

"A vos soldats, nous avions promis de venir chanter un jour, au Canada. Nous allons tenir promesse, puisque le 8 mai, nous serons à Montréal, et le 22, à Québec.

"Imaginez qu'un soir à Montréal, nous retrouvions nos amis du 8 mai 1945! Mais nous reconnaitraient-ils maintenant? Nos costumes et nos chants ne sont plus les mêmes qu' alors. Nous espérons toutefois, qu'ils trouveront le même plaisir à nous entendre".

Et "Radiomonde" pour sa part, serait très heureux de faire une photo des Frères Jacques, en compagnie de quelques vétérans qui participaient à cette grande fête ce soir-là.

Le Théâtre des Étoiles présentera le fameux roman "L'ÉQUIPAGE"

Mardi soir, le 29 avril, à CKVL et sur tous les postes de la Radio Française du Québec. — Jacques Auger, Sita Riddez et Roland Chenail en vedette.

On l'aura constaté, le "Théâtre des Étoiles" de CKVL et des postes associés de la Radio Française du Québec, ne présente chaque semaine que les plus grands chefs-d'œuvre de la littérature et du théâtre Mondial et les meilleurs artistes de nos ondes et de nos rampes sont habituellement choisis pour leur interprétation radiophonique.

Les auditeurs du Québec seront donc encore agréablement surpris en apprenant que l'œuvre choisie pour l'émission de mardi soir, le 29 avril (de 8 h. à 8 h. 55) sera le célèbre roman de Kessel, "L'Équipage", un drame de grand amour qui se déroule dans l'atmosphère sanglante des semaines qui ont précédé la bataille de la Marne au début de la Grande guerre, soit à l'été de 1914.

Disons tout de suite que le réalisateur Paul L'Anglais a confié les principaux rôles de l'œuvre radiophonique à six des artistes les mieux aimés de nos auditeurs et

que les trois grands rôles principaux, ceux autour desquels roule



ROLLAND CHENAIL

toute la douloureuse intrigue sont JACQUES AUGER, SITA RIDDEZ et ROLAND CHENAIL.

Voici d'ailleurs la distribution qui a été choisie: JACQUES AUGER: (Claude Massy); SITA RIDDEZ: (Denise Massy, épouse de Claude); ROLAND CHENAIL: (Jean Herbillon); GASTON DAURIAU: (Marbot); FRANÇOIS LAVIGNE: (Thelis); RENE COUTLEE: (De Nerville). Plusieurs autres rôles de moindre importance seconderont ceux-là.

L'adaptation radiophonique a été faite par Mme Alette Brisset des Nos.

"L'ÉQUIPAGE" fut l'un des romans d'amour et de guerre les plus lus de la littérature moderne. Sa version de Kessel fut traduite à peu près dans toutes les langues.

Comme nous l'avons dit plus haut, le drame se passe aux jours qui ont précédé la grande bataille de la Marne qui fut l'une des plus grandes victoires de l'histoire militaire de France et marqua le point tournant de la Grande Guerre.

L'histoire se déroule autour d'un groupe d'aviateurs français qui tentent héroïquement et continuellement de reformer leur équipage de vol sous les attaques mieux organisées des Allemands. Les deux principaux membres du fameux



SITA RIDDEZ

équipage sont Claude Massy, un héros promu de l'armée à l'aviation, et le jeune mais non moins courageux Jean Herbillon, le Benjamin de l'escadrille. Or, Denise



JACQUES AUGER

Massy, la jeune épouse de Claude, devient amoureuse de Jean, plus jeune que son mari et l'idylle entre les trois se poursuit sous les cieux enflammés de la France et dans le grand vacarme de la guerre. Le jeune aviateur est finalement

tué en plein ciel et c'est là que le roman connaît ses pages les plus nobles.

Claude Massy, qui vouait une grande affection à son jeune rival, lui gardera-t-il la loyauté de son souvenir?

Denise retournera-t-elle à un époux si loyal dans son amour?

C'est cela que nous décrit l'œuvre admirable de Kessel et que nous diront les artistes du "Théâtre des Étoiles", mardi soir prochain, le 29 avril, à 8 h. du soir. Pour l'écouter, CKVL et les postes de la Radio Française du Québec.



W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — D0. 0640

CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un livre.

Le Cercle Cupidon Enrg.

C.P. 101, Station Delorimier, Montréal.

Finis les jours moroses!

Vous verrez la vie en rose!

Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le

CERCLE PRINCESSE

C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal 4.

RAOUL VENNAT Enrg.

3770 RUE ST-DENIS — MONTREAL

Téléphone: LANcaster 1129

Musique en feuilles, classique et populaire — derniers succès

Ouvrages de fantaisie, trousseaux de baptême

Soyez à l'écoute le dimanche à 4 heures 55, au poste CKVL



RITA HAYWORTH et VIVIANNE ROMANCE ont joué "Carmen" pour les Américains et les Français respectivement. Que faisaient les Canadiens dans tout ça? Pourquoi n'avaient-ils jamais eu leur "Carmen" ensorceleuse?... Mercredi soir dernier, lors du 3e récital des élèves de madame Louise Darios, Huguette Proulx (ou "La P'tite du Populo") remédiait à cette lacune et nous présentait, à la manière des Carmen étrangères, la chanson "Avec son tra-la-la", accompagnée de mimés et de... tra-la-la! Ce fut un grand succès pour notre humoriste de Radiomonde. C'était, incidemment, sa première apparition en public comme chanteuse, et ce ne sera pas sa dernière.

Banco! Banco!
FAITES SAUTER LA BANQUE!
\$566
QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9 hrs.
CKVL

"Le Rossignol et les Cloches" à l'Auditorium de Verdun

"Le Rossignol et les Cloches", poursuit actuellement sa tournée en province où il ne cesse de faire salle comble depuis sa première mondiale au théâtre Saint-Denis en février dernier.

Il reviendra à Verdun, cependant, samedi et dimanche, 26 et 27 avril, en matinée et en soirée.



Gérard BARBEAU, vedette du film "Le Rossignol et les Cloches", qui passera à l'Auditorium de Verdun, samedi et dimanche, 26 et 27 avril, en matinée et en soirée.

27 avril, où plusieurs représentations spéciales seront données pour le public, à l'Auditorium de Verdun.

La population de Verdun est particulièrement désireuse de voir sur l'écran Gérard Barbeau, une gloire locale, dont la voix de soprano a charmé tant de milliers d'auditeurs au Canada comme à l'étranger.

Les enfants seront admis à ce film et pourront à leur tour applaudir aux succès d'un des leurs.

On sait que le jeune Barbeau est entouré de nos meilleurs comédiens de la scène et de la radio et qu'il est appuyé, du côté musical par le chœur des Petits Chanteurs du Bon Dieu et de la Manécanterie de Granby. L'orchestre est sous l'habile direction de Jean Deslauriers.

MICHEL NOËL répond à son courrier par une chanson

Michel Noël, la vedette du "MOULIN DES REVES" à CKAC (jeudi, à 10 h. 30 p.m.), répond par une chanson, au courrier que lui adressent les auditrices. Le populaire chanteur les invite à raconter leurs plus beaux rêves, non parce qu'il veut les expliquer, mais pour qu'ils servent de thème à son émission de jeudi.

En effet, après avoir donné au micro la lecture d'un rêve, Michel Noël trouve dans son répertoire un joli refrain qui le fait revivre. Cette originalité jointe à l'interprétation de l'artiste assurent chaque jeudi, le succès de ce quart d'heure.

Une gentille correspondance a-t-elle rêvé au prince charmant, de voyages de pays lointains et quoi encore? Une ballade sentimentale, un refrain d'amour, une chanson triste identifie le rêve dont il est question. De son répertoire Michel Noël choisit avec soin les refrains qui répondent le mieux au sujet, et les chante avec brio. A l'orgue, Aurette Leblanc qui accompagne, crée cette atmosphère de charme qui nous transporte hors de la réalité. Michel Noël n'offre pas que ses chansons, il échange chaque semaine une superbe montre contre l'envoi le plus original et intéressant.

La formule, l'interprète, les prix, les refrains sont des atouts qui valent au "MOULIN DES REVES" de compter un auditoire toujours fidèle. Cette présentation du jeudi soir (10 h. 30) termine agréablement une journée, alors que l'auditrice se laisse bercer durant quelques minutes sur les ailes du rêve, en écoutant son chanteur favori, MICHEL NOËL, sur les ondes de CKAC.

Tous les
LUNDIS SOIRS
 à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS
 DE LA CIRE SUCCÈS

présentent

Jouez DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en **DOUBLE**. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.



LA BANQUE

VAUT CETTE SEMAINE
 \$1,024.00 OU LE DOUBLE

\$2048.00

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Claudette Jarry et Jean Rafa, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCÈS, ou encore un cartonnage de blanc à chaussure SUCCÈS, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le **DOUBLE** de votre récompense. Adressez vos lettres à: "JOUÉZ DOUBLE, Verdun".



ÉCOUTEZ!

Lundi soir 8 hres 30

CK-VL Montréal-Verdun	CK-CV Québec	CH-LN Trois-Rivières	CH-LI Sherbrooke
CH-EF Granby	CJ-SO Sorel	CJ-FP Rivière-du-Loup	CH-RL Roberval
CK-LD Thetford-Mines	CK-CH Hull	CK-RS Jonquière	CH-GB St-Anne-de-la-Pocatière
CJ-BR Rimouski	CH-NC New-Carlisle	CK-BL Matane	CF-DA Victoriaville

Jean décro

Coutu s'empare le trophée Radiomonde monopoliste les

Trois jeunes gens du Québec seront triés le soir du 26 avril, grand gala annuel de la région de Montréal tenu avec forces théâtre St-Denis. Ce et talentueux comédien, le non moins jeunant annonceur René de Radio-Canada, et Roger Lebel, de Québec.

Jean Coutu se voit en effet la fameuse décernée chaque année le plus populaire de la région de Montréal cavalier décroche, lui Radiomonde attribué ceur le plus aimé de et Roger Lebel, de Québec à lui seul, à deux plaques Radiomonde seront présentées cométeur et l'artiste le sur les ondes de la Québec.

Tous ces grands seront rendus publics cours du Gala annuel qui sera tenu cette le 26 avril, au théâtre en vue d'une foule de notre radio.

En lisant ces trois amateurs de la radio les radiophiles comprennent de suite que la Médaille les trophées et plaques ont été gagnés à coup les plus méritants de ceurs et artistes, ce toutefois pas dépréciés de leurs confrères de de plusieurs autres de honneurs, qui leur lutte serrée dans les nus, ces derniers mois national Radiomonde. Et sur le fait que Jean Lecavaller et Roger tenu les premiers rangs catégorie respective, s

SUPPLÉMENT de
RadioMonde



Le SAINT

par Leslie Charteris




Tous ont bien dormi ?

Pas moi. J'ai rêvé toute la nuit à cette fameuse diligence remplie d'or.

M. Burton sera ici dans un instant.



Alors, Kring ? Pas de nouvelle de Jayson ?

Rattles et moi avons surveillé toute la nuit, M. Goss. Il doit être encore au château.



Apportez la voiture.



Tout ce que je sais, M. Goss, c'est que Jayson est parti hier avec cet avocat, une demoiselle Green, et un dénommé Templar. Ils ne sont pas encore revenus au château.

Je me demande, Vern, ce qui peut bien se passer là ?



Alors, M. Jayson, que pensez-vous de toute cette affaire ?

Comment un vieillard comme M. Burton pourra-t-il nous mener jusqu'à ce trésor ?



Rendons-nous au château de Burton !



vous avez dû voir. demandez comment un vieillard comme moi pouvait vous mener là-bas ? C'est un vrai plaisir... Mais il faut que je prenne soin de moi, cependant !



Quand le pilote sera là, ne soufflez mot de rien. Mieux vaut que personne d'autre ne sache.



On part aujourd'hui, M. Burton.

Oui. Je vous indiquerai le chemin.



Allons ! Il y a de la place pour tous !



Dans ces oiseaux, les distances ne sont rien.



Atterrissez là-bas, aussi près que possible du canyon que vous voyez.



Voilà !



Nous y sommes. Voyez par vous-mêmes.



C'est vrai ! Le trésor est vraiment là !

Montrez-moi l'or. Je crois encore rêver.

Ecoutez "Les Aventures du Saint" avec Jacques Auger — jeudis soirs, 8 h. à CKVL—CKCV—CHLN



L'INEFFABLE M. Brillant
PAR JACK DER

EN SUIVANT DES TRACES BRILLANT ET L'INSPECTEUR DÉCOUVRENT UN HOMME DANS UN POUMON D'ACIER.

POURQUOI EN SERAIT-IL SORTI POUR ALLER TUER UN INCONNU?

EXAMINONS LES FAITS

D'ABORD LES TRACES, JUSQU'ICI PUIS, SON ADMISSION. IL A QUITTÉ SON APPAREIL.

ET LA FENÊTRE LE CARREAU A PU ÊTRE BRISÉ PAR UN ASSASSIN QUI AVAIT BESOIN D'AIR FRAIS !!!

C'EST VRAI. SI RIVARD VIT DANS UN POUMON D'ACIER, C'EST QU'IL A BESOIN D'OXYGÈNE.

JE VOUS ARRÊTE RIVARD. POURQUOI AVEZ-VOUS TUE LE CHAMPION?

CELA VAUT MIEUX.

LA MÊME REFLEXION QU'LA VIEILLE QUI A TUE BOURICAUD. MÊME ABSENCE DE MOTIF.

SAVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE MADemoisELLE?

JE SAIS QUE CETTE LETTRE L'A BOULEVERSE

PAS D'ADRESSE DE L'ENVOYEUR. UNE SIMPLE LISTE DE NOMS. EN TÊTE, C'EST LE NOM DU CHAMPION !!!

VITE. QUEL EST LE NOM DU SUIVANT?

ROBERT BLANCHET

OÙ ALLEZ-VOUS

CHEZ BLANCHET JE VOUS REVERRAI

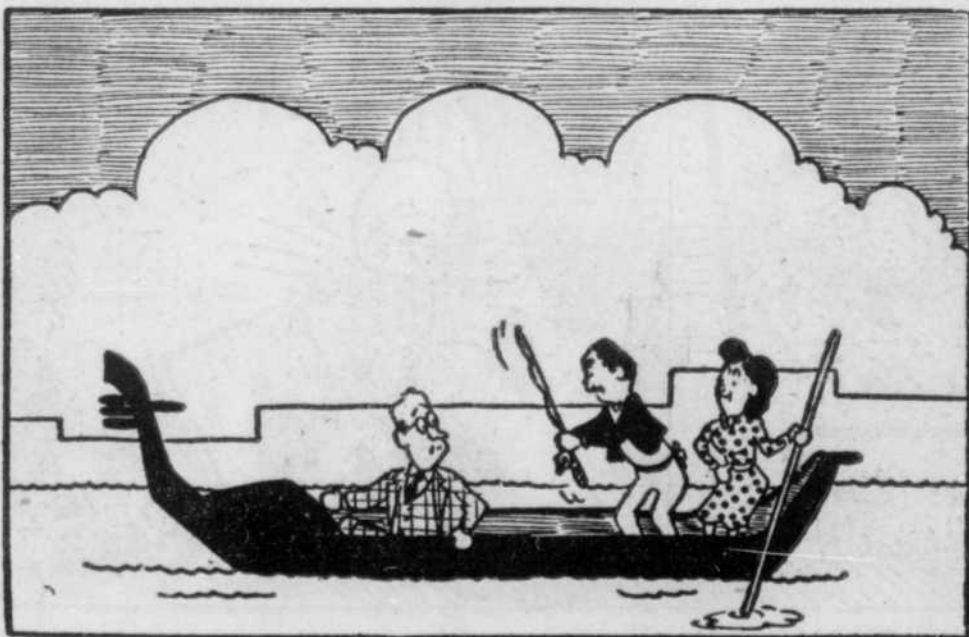
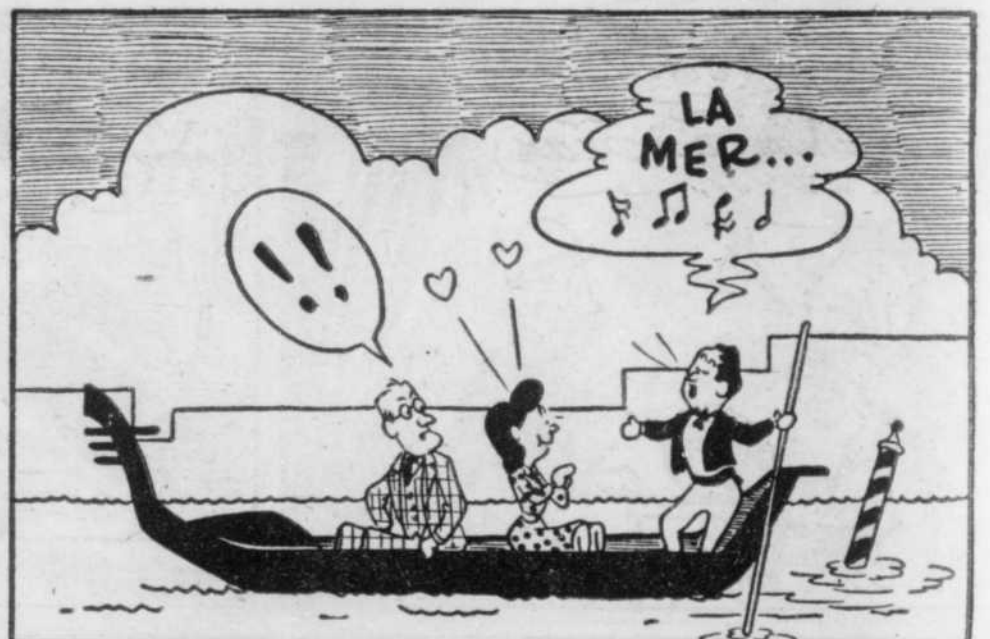
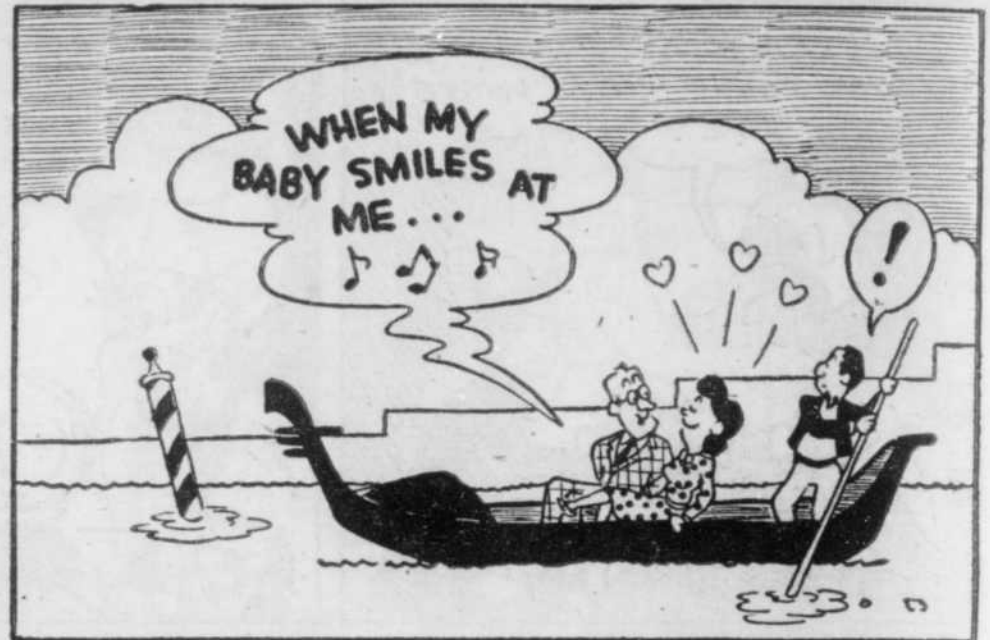
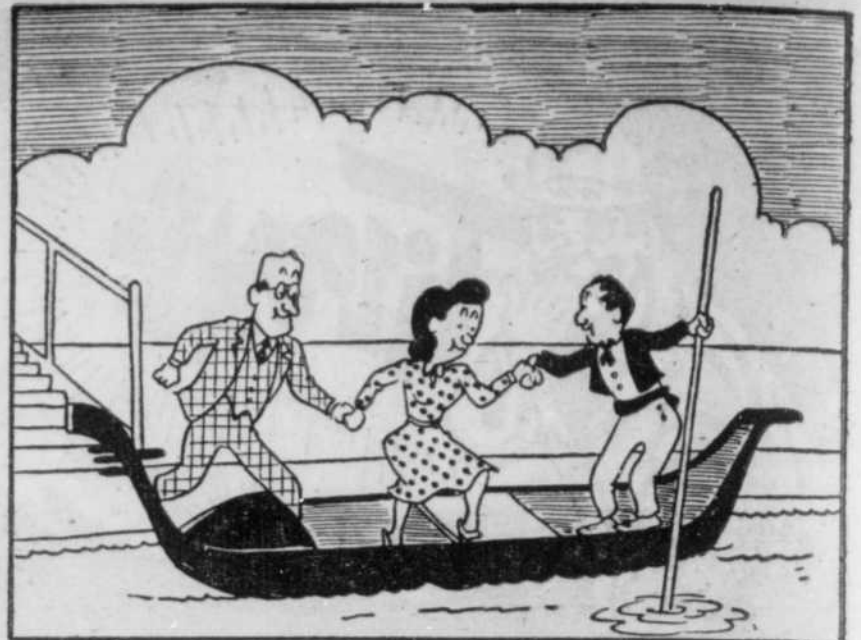
MON MARI EST ABSENT

DITES-MOI OÙ IL EST. C'EST UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT. LA SIENNE !!

Ecoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKYL-CKCY-CHLN-CFDA



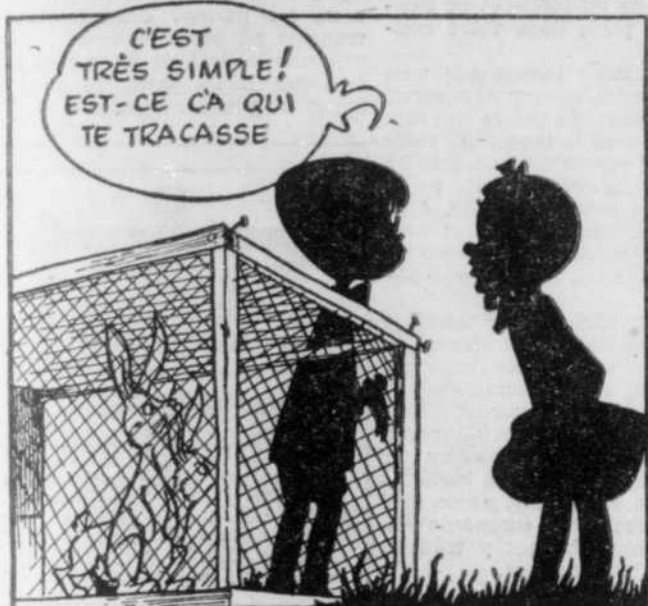
Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Charlotte

et ARMAND MARION
PAR CHARLES BRUNET



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCY - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

OSWALD

Par LAMIN



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCY — CFDA

LE COURRIER

de HENRI POULIN



Pour jouir de l'existence et goûter le bonheur, il y a une qualité essentielle: C'est de prendre son parti, sans hésitations, sans vacillation, et sans retour. Il ne sert à rien de regarder en arrière, de regretter l'inévitable et de se chanter un perpétuel leit-motiv: "J'aurais donc dû..." S'il est trop tard pour chanter, la seule issue c'est d'en prendre son parti.

Et cet état d'esprit s'applique dans toutes les circonstances: dans l'activité sociale aussi bien que les circonstances les plus graves de la vie. Chacun de nous, à une époque ou à une autre, a commis une bourde, posé un faux pas. Il suffit de se rappeler les circonstances pour ressentir de nouveau le frisson d'horreur qui nous a parcouru la première fois. On évoque, ainsi, à volonté, des sentiments désagréables.

C'est une recette infailible pour s'empoisonner l'existence car il y a toujours moyen, dans les circonstances les plus heureuses, de revivre les heures d'angoisses passées. Mais à quoi ça sert? Cela ne sert qu'à prolonger une souffrance, une crispation inutile des nerfs, qu'à engraisser la mauvaise herbe du remords vain, qui finit par étouffer les plaisirs légitimes.

Cher monsieur Poulin,
Je suis mariée depuis trois ans à un homme que j'aime beaucoup mais qui n'est ni de ma race, ni de ma langue. Il parle le français quand nous sommes seuls, et il parle assez bien. Mais, quand nous avons des amis à la maison ou que nous sortons, c'est presque toujours chez des gens de sa langue. Ces gens-là sont bien sympathiques et s'efforcent de parler français pour que je suive leur conversation, mais inévitablement, ils retournent éventuellement à leur propre langue avec le résultat que je ne comprends rien. Souvent, j'ai l'impression qu'ils parlent de moi à ma face, mais je ne les comprends pas.

Quand nous vivions à Québec, j'avais mes propres amies et je

ne m'occupais pas trop de ce problème. Mais nous sommes à Montréal depuis six mois. Je ne connais personne, ou à peu près. De sorte que les seules fréquentations que j'ai sont ces amis qui ne parlent pas trop bien le français.

Il y a des jours où je m'ennuie tellement que j'ai envie de prendre le train et retourner chez moi. Pensez-vous qu'avec le temps, je vais réussir à lui faire prendre l'habitude de parler français? Savoir que cela durerait ainsi toute ma vie, je ne pourrais pas supporter cela.

Je crois que vous exagerez la situation, madame, et que vous laissez emporter par une situation temporaire, due aussi bien à votre déplacement qu'à la langue étrangère de votre mari. Vous avez perdu

le cercle d'amis que vous aviez avant votre mariage, et c'est surtout cela qui vous manque, encore bien plus que la confiance en votre mari et en ses amis à lui.

Cela doit être pénible, pour vous, il n'y a pas de doute. Vous sentez étrangère à ce qui se dit, et à ce qui se passe. Vous faites de la tapisserie, au lieu de partager la conversation et les échanges. Mais il est parfaitement normal qu'un groupe d'amis d'un pays étranger parlent leur propre langue quand ils se réunissent. Vous ne devez pas leur en garder rancune, ni blâmer votre mari.

D'ailleurs, si vous l'avez épousé, ce n'était pas à la condition de rester toute votre vie à Québec: c'était pour partager sa vie, où qu'elle soit. Mais vous devez, pour l'instant, prendre patience et faire

vos propres cercles d'amis. Il doit sûrement y avoir, à Montréal, des connaissances que vous aviez anciennement à Québec, avec lesquelles vous pourriez avantageusement et agréablement renouer l'amitié.

Avec un peu d'imagination, vous pourriez aussi, facilement, vous faire de nouvelles amies à Montréal. Et, dès que cela sera fait, vous verrez que le problème qui vous rend la vie insupportable dans le moment, s'estompant de lui-même et ne tiendra plus de place dans votre existence.

Il y a un autre moyen que vous pourriez prendre et qui vous serait salutaire à tous les points de vue: c'est d'apprendre la langue de votre mari. Je suis sûr qu'il serait charmé que vous vous donniez la peine d'étudier sous sa direction. Et, avec un professeur disponible aussi souvent, il suffirait de vous acheter un manuel pour faire des progrès rapides.

Ensuite, en sachant les premiers éléments de cette langue étrangère, un peu de pratique avec les amis de votre mari vous rendrait tout à fait renseignée. Je pousserais même plus loin, et je me ferais un point d'honneur d'étudier les moeurs de son pays, quel qu'il soit; son histoire, ses coutumes, sa cuisine, parce que la plupart des pays européens en ont une et chacun peut y trouver des recettes intéressantes.

Dès que vous connaîtrez la lan-

gue, vous pourrez suivre assez facilement la conversation des autres, quitte à y glisser quelques mots de français en cas de besoin, pour faire revenir la conversation dans votre langue sans en avoir l'air.

De cette façon, vous éliminerez un facteur d'ennui pour vous, vous meublerez vos loisirs et acquiesces une culture que bien peu de Canadiens possèdent.

Mais ne songez pas à abandonner votre mari parce que ni lui ni ses amis ne parlent constamment le français en votre présence. Ce serait une lâcheté de votre part, une injustice à lui faire, et vous en seriez la première punie.

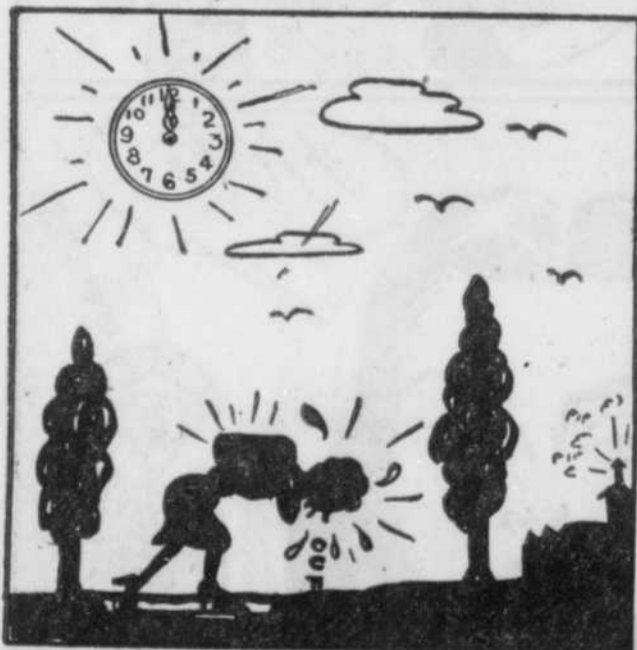
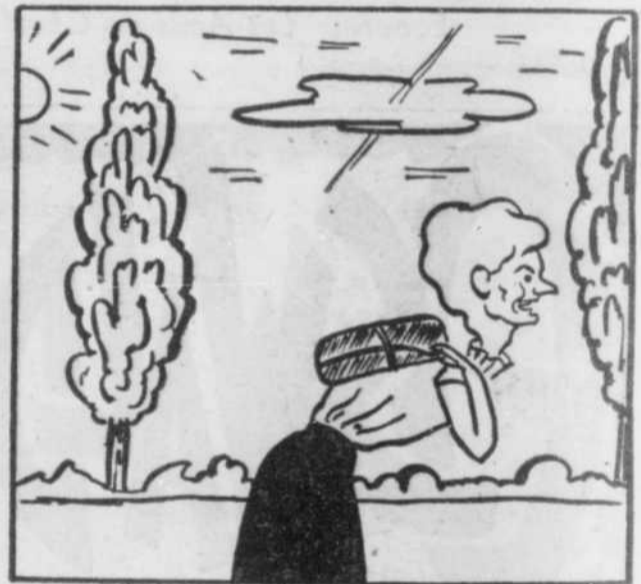
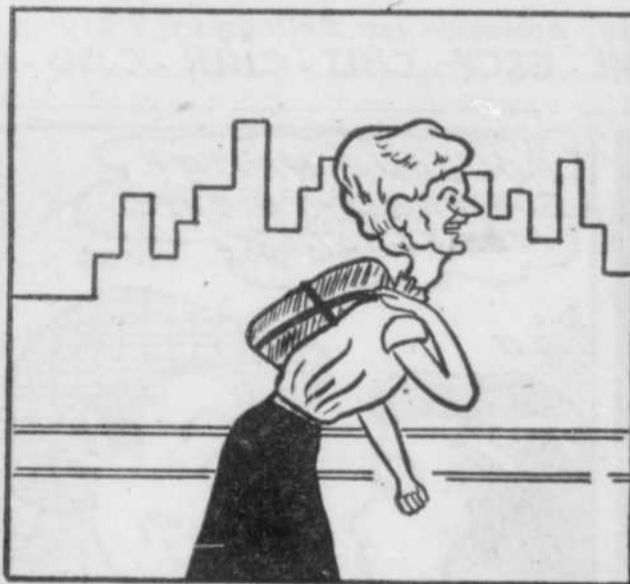
HÔTEL LA SAPIÈRE
VAL DAVID-P.Q.

Sur les bords d'un lac 60 chambres cottages

Pour vacances repos voyages de nocce

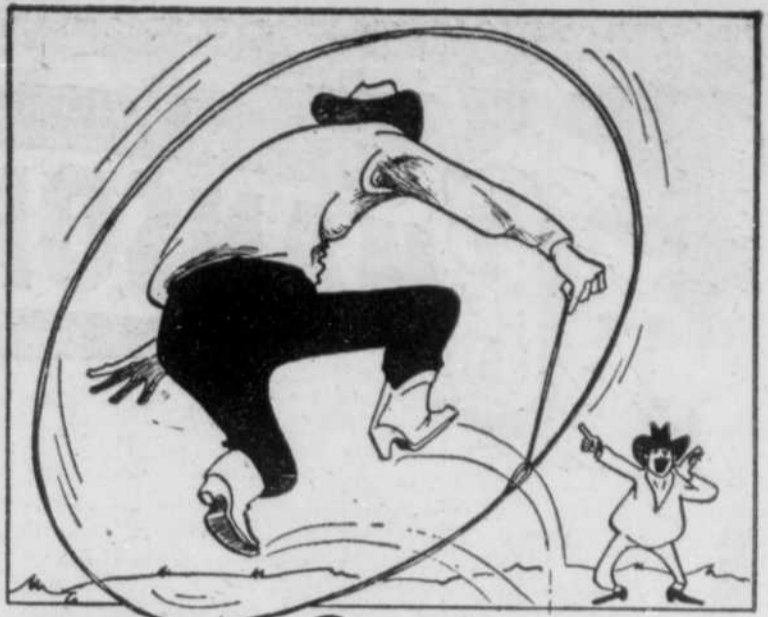
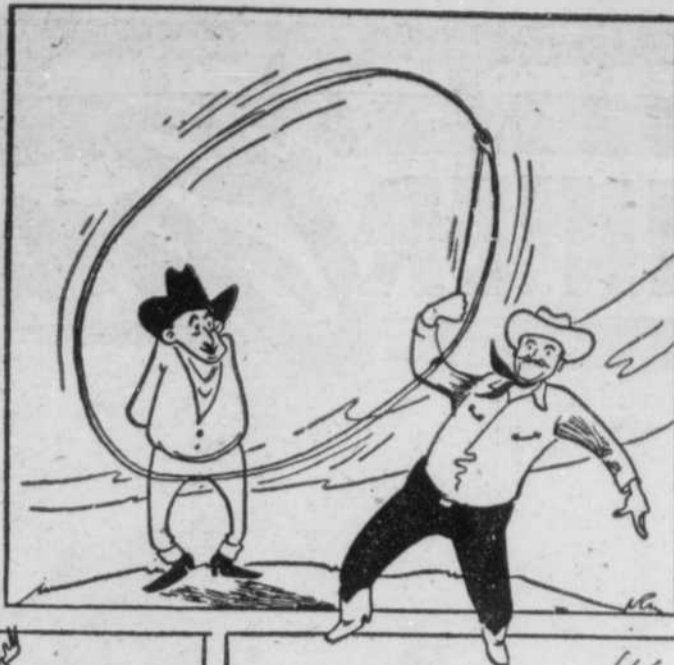
Ouvert toute l'année
Tous les sports

Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500



Raymond Deslauriers

Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLN — CFDA



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCY — CJSO — CHEF

CHANSONNIER Canadien

Les Aventures d'un Rossignol



Paroles et Musique
ANITA RICARD

Le ros-si-gnoi ai-mait u-ne fau- vet - te, Tous les ma -
tins, sur sa bran-che per - ché, N'o-sant ja-mais dire à la ni-gnon-
net - te Les rê-ves d'or qu'il o-seit es-pé - arer. C'est el - le
qui fei-sait rê-ver son é - me Ell' sa-vait bien, mais n'écoutait ses
chants, C'était en vain qu'il es-say-ait la gam-me, Ell' vol - ti -
geait au - tour d'un beau fai - san,

L'AUTEUR



Comme ce fut le cas pour bien des auteurs dont les chansons furent publiées dans *RadioMonde*, c'est la première fois que madame ANITA RICARD voit une de ses chansons lancées dans le grand public.

Depuis toujours, elle s'intéresse beaucoup à la musique. Toute jeune, elle faisait partie d'une chorale et, plus tard, elle eut la maîtrise de la Chapelle de Lourdes. Quand elle se maria, elle dut abandonner la direction de sa chorale mais, par contre, elle se mit résolument à l'étude et, profitant de tous ses moments de loisir, elle perfectionna son art dans son propre foyer.

"Les Aventures d'un Rossignol", publiée ci-contre, sera créée à l'émission "Les Chansonniers Canadiens" de CKVL, le samedi, à 8 h. 30.

- 2 -

*Un soir de fête, cachés sous la ramure,
Tous deux lançant des sons mélodieux,
Le rossignol s'enfuit sans un murmure
Dans le taillis, triste et bien malheureux.
Depuis ce jour, ses roucoulis sonores
Ne venaient plus charmer ses bons amis,
Jolie fauvette qu'il aimait bien encore,
Tous les oiseaux veillaient auprès de lui.*

- 3 -

*Dans son délire, il réclamait la belle,
J'aurais voulu me faire tant aimer
Et devenir son compagnon fidèle,
Je l'aime tant, il faut lui pardonner.
Tous les oiseaux partirent à tire d'ailes,
La ramenèrent près de lui pour toujours,
Et dès le soir, la petite infidèle
Pour lui, chanta son premier chant d'amour.*



ROGER LEBEL



JEAN COUTU



RENE LECAVALIER

Coutu, René Lecavalier et Roger Lebel reçoivent les principaux honneurs de la radio 1952

Le la Médaille d'or chez les artistes. — Lecavalier prend la grande chez les annonceurs. — Roger Lebel, de Québec, reçoit deux plaques Radiomonde comme artiste et annonceur pour la région de Québec.

La radio est devenue la vedette de la semaine. Les artistes se pressent au volant de leur voiture pour aller à la radio. Jean Coutu a décroché la Médaille d'Or à cause des nombreux rôles de premier plan qu'il détient encore dans "L'HISTOIRE DE DIEU" (CKVL), "RADIO-CARABIN" (Radio-Canada) et, indirectement par ses grands succès sur les rampes des Compagnons de St-Laurent et sa brillante création de "FEDERIGO", l'hiver dernier. Ce ne furent pas naturellement là que les tranches principales de son travail à la radio, mais on sait encore que Coutu est vite devenu le comédien actuellement le plus en demande des commanditaires, des postes et aussi des auditeurs.

Plusieurs faits militent en faveur de René Lecavalier, l'excellent annonceur de Radio-Canada. En dix années aux micros de la Société, Lecavalier s'est révélé un travailleur infatigable, un artiste du bon parler de France et sa large part aux émissions du "PETIT TRAIN", "UN HOMME ET SON PECHE", "LE CURE DU VILLAGE" comme la réputation qu'il s'est créée comme commentateur sportif n'ont sûrement pas été sans plaire infiniment aux milliers d'auditeurs des postes de la Société et sans influencer largement le vote en sa faveur.

Cette année, un annonceur et un artiste des postes de Québec, marchera de file avec ses confrères élus de Montréal dans la marche des honneurs sous les lumières du Théâtre St-Denis. Et là, les radiophiles de la région de Québec admettront probablement d'emblée que Roger Lebel, annonceur et artiste du poste CHRC, de la vieille capitale, mérite en tous points les deux plaques honorifiques de Radiomonde pour son brillant travail à la fois comme an-

nonneur et comme artiste. On le sait dans l'est de la province, Lebel est l'animateur du "THEATRE ROGER LEBEL", dont il est l'interprète principal; il est aussi un as de l'entrevue radiophonique et les Québécois l'ont fréquemment vu en vedette dans les classiques du répertoire français. C'est un peu pour tout cela

RÉSULTATS DU VOTE	
Médaille d'Or	
COUTU, Jean	1171
LEGAULT, Rolland	1026
DAGENAIS, Pierre	890
L'HERBIER, Robert	802
RANCOURT, André	779
CHENAIL, Rolland	758
AUGER, Jacques	659
NORMAND, Jacques	657
GUIMOND, Olivier	645
LACHANCE, Léon	518

et parce que son talent est si versatile que Roger Lebel a décroché les premiers honneurs comme artiste et comme annonceur. On verra dans cette même page les résultats plus détaillés des trois concours populaires qui ont mis les noms de Jean Coutu, René

RÉSULTATS DU VOTE	
Plaque Radiomonde (ARTISTE)	
LEBEL, Roger	483
LECLERC, Annette	449
LACHANCE, Roger	414
TARDIF, Claudette	216
DESPRES, Lucille	214

Lecavalier et Roger Lebel au tout premier plan.

JEAN COUTU
(Médaille d'Or)
Né à Montréal, le 31 mars 1925, Jean Coutu fit de solides études et se voua tout d'abord au dessin commercial avant que la mouche du théâtre vienne le piquer et changer tout le cours de son existence pour lui apporter quelque célébrité. Aujourd'hui, on le sait, il est l'un des jeunes comédiens les plus écoutés et les plus aimés de nos rampes et de nos ondes. C'est à l'Ecole des Beaux Arts,

RÉSULTATS DU VOTE	
Trophée Radiomonde	
LECAVALIER, René	1072
SOUCIE, Henri	1025
BAULU, Jean	1022
BAILLY, Jean-Maurice	1011
CAMPAGNA, Lorenzo	790
LACHANCE, Léon	696
BELANGER, Louis	691
DESBAILLETS, Jacques	637
NOLET, Jean-Paul	509
LABRECHE, Gaétan	506
BERTHIAUME, Gérard	505

où il étudiait le dessin que sa carrière dramatique lui fut inspirée quand il fit la connaissance d'Eloi de Grandmont, aujourd'hui journaliste, auteur et critique très lu. De Grandmont le présenta au Père Legault, directeur des Compagnons de St-Laurent et, presque im-

RÉSULTATS DU VOTE	
Plaque Radiomonde (ANNONCEUR)	
LEBEL, Roger	462
COTE, St-Georges	401
GOULET, Yvon	346
PROULX, Roch	339
MALTAIS, Normand	240
BRIE, Albert	220

édiatement, ce fut la découverte de son merveilleux talent de comédien. Par coïncidence, Coutu fut appelé à remplacer Florent Forget, aujourd'hui directeur des programmes de télévision à Radio-Canada, qui était alors malade, dans un rôle du "CHANT DU BERCEAU". C'était en 1943, et ce fut le début réel de Coutu dans la comédie.

Peu après, il tint son premier rôle dans "LE BARBIER DE SEVILLE" et son extraordinaire talent était déjà consacré. On sait qu'il tint depuis des rôles-vedette dans presque tous les spectacles des Compagnons.

C'est en 1944 que Jean Coutu devait devenir artiste de notre radio. Et ce fut Paul Leduc, aujourd'hui de CKVL, qui lui donna sa première chance avec "RADIO-CARABIN", la plaisante série de Radio-Canada, qui faisait alors ses débuts si prometteurs sur nos ondes.

Depuis, nous l'avons entendu dans "LES CLASSIQUES" et "RADIO COLLEGE" et dans la plupart des émissions de grand plan des postes de Montréal: "LE DIABLE S'EN MELE" (CKAC), "MAMAN JEANNE" et "L'ARDENT VOYAGE" (CBF). Comme nous l'avons dit, il s'est surtout signalé, cet hiver, par sa création de "FEDERIGO", avec les Compagnons, et comme l'un des principaux interprètes de "L'HISTOIRE DE DIEU" à plusieurs autres émissions de grand plan de CKVL.

Jean Coutu a épousé Madeleine Morin et il a une charmante fille, Angèle.

RENE LECAVALIER
(Trophée Radiomonde)

René Lecavalier, le grand vainqueur du concours des annonceurs des postes de radio de Montréal, est né à Montréal et il a fait ses études à St-Léon de Westmount et au Mont-Saint-Louis.

Il a fait ses débuts à Radio-Canada le 3 janvier, 1938, comme employé de bureau.

Son amour du travail, son intelligence et sa personnalité même

devaient toutefois lui apporter de rapides promotions et, en 1941, à cause de sa belle éducation de son bon langage, il fut invité à passer une audition comme annonceur qu'il réussit d'ailleurs à merveille. Et... il est annonceur depuis ces jours là, à peu près sans interruption, si ce n'est un assez long stage outre-mer durant la guerre, alors qu'il servit pour le ministère anglais des Affaires étrangères.

A son retour au Canada, avec son éternel copain François Bertrand, il se vit confier, comme annonceur, plusieurs des plus importantes émissions du poste CBF.

Depuis quelques années, il est l'un des plus recherchés des speakers de la Société et, il y a cinq ans, il vint en vedette, avec Miville Couture de la plaisante série quotidienne "LE PETIT TRAIN DU MATIN" où sa bonne humeur, sa belle voix de radio et une très jolie voix de chanteur connaissent une vogue sans cesse croissante.

René Lecavalier est aussi l'annonceur attiré de "UN HOMME ET SON PECHE", "LE CURE DU VILLAGE" et, depuis sept ans, il donne le bulletin de Nouvelles de 1 h. 15 à 1 h. 30.

Bel athlète, René Lecavalier s'est fait un joli nom dans le sport de Montréal et la région. Il se signala comme joueur de hockey dans les ligues provinciale et senior du Québec et fait encore activement du tennis dans les tournois de bonne classe de l'île.

A cause justement de son expérience du sport, Radio-Canada lui a confié "LE MAGAZINE DES SPORTS" et les séries annuelles (avec Jean-Maurice Bailly) de la coupe Davis et des principaux tournois de golf de la région de l'est canadien.

René Lecavalier a épousé Janine Leclerc, autrefois du personnel de Radio-Canada, et le charmant couple a un fils, Pierre, âgé de 4 ans et demi.

ROGER LEBEL
(deux plaques Radiomonde)

Roger Lebel, le gagnant des deux plaques Radiomonde comme an-

(suite à la page 18)



En blirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Le directeur des Services Français du Tourisme offrira, vendredi de cette semaine, un cocktail en l'honneur de Roger Baulu qui doit nous quitter dans quelques semaines. Chacun sait que Roger doit représenter le gouvernement de la province et le monde des artistes à la première du "Petit Bonheur" de Félix Leclerc à Paris.

0-0-0
Pour cette première Roger emporte un disque sur lequel l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, a enregistré des souhaits de bonne chance pour Félix et un message de remerciement envers le peuple français pour avoir non seulement si bien accueilli Félix Leclerc mais pour lui avoir décerné le grand prix du disque.

0-0-0
Claude-Henri Grignon clôturera la saison du Hockey à Montréal. En effet il a promis à son public du dimanche soir à CKAC, qu'il intitulerait l'une de ses chroniques: Dick Irvin aurait-il perdu le championnat.

0-0-0
Antoinette Giroux a assisté à l'une des représentations de Jenny Madore. Comme tous les gens qui se sont rendus au "HASARD" d'Henry Deyglun, elle est revenue enchantée de sa soirée.

0-0-0
D'après Antoinette c'est la meilleure pièce d'Henry Deyglun et Paul Dupuis crée son meilleur rôle.

0-0-0
Parlant de Paul Dupuis saviez-vous que mercredi il a créé sur les ondes de CKAC un personnage politique? En effet il a personnifié l'hon. Maurice Duplessis dans une biographie romancée par Ernest Pallacio-Morin. CKAC a présenté ce programme, en hommage aux 25 ans de vie politique de cet éminent homme d'Etat.

0-0-0
Comme Paul Dupuis a interprété son personnage avec conviction, plusieurs se demandent si Paul n'y aurait pas puisé une certaine inspiration afin de se présenter candidat lors des prochaines élections.

0-0-0
Paul Dupuis député, cela ne serait pas si bête. Enfin les artistes auraient quelqu'un qui comprendrait leurs griefs. De là à devenir ministre, il n'y a qu'un pas et puis comme il est très populaire avec les femmes, et que ces dernières ont le droit de vote, il existe une chance de le voir premier ministre de la province.

0-0-0
Vous riez, pourquoi? Les Polonais, qui ne sont pas des imbéciles, avaient comme président l'un des plus grands musiciens de l'époque 1900. Il fut élu en 1919 et c'est Paderewski... Duplessis... Paul Dupuis! Ça rime mais...

0-0-0
Annie Ducaux sera la vedette française que l'on entendra au programme du théâtre français à CKAC. La pièce à l'affiche: Tartufe.

0-0-0
Paul Dupuis, durant les prochaines semaines, lira du Alphonse Daudet à son programme du samedi soir. Il s'agit des Lettres de mon Moulin.

0-0-0
Tino Rossi a passé une partie de la nuit de lundi à mardi à discuter avec la famille Lelarge au 400. Un autre artiste français était de la partie: André Dassary. Croyez-le ou non ils ont parlé des chanteurs et des grands musiciens de l'époque, le tout en buvant du champagne de papa Lelarge.

0-0-0
Le signataire de ces lignes doit remercier publiquement papa Lelarge pour les excellents plats spéciaux qu'il lui a préparés à la suite de l'extraction de ses dents. Grâce à lui, il est toujours vivant.

0-0-0
Avec le printemps, les postes sont en effervescence. En effet, on prépare la "cédule" d'été. Comédiens et musiciens se demandent ce que les prochains mois leur réservent.

0-0-0
Marcel Henri ne chôme pas à Radio-Canada. Il termine les Futures Étoiles et déjà il prépare un programme d'une heure d'opérette qui doit débiter sur les ondes d'ici quelques semaines.

0-0-0
Qui fera partie de la rédaction de SAMEDI-DIMANCHE? Mystère pour plusieurs mais, d'ici le 3 mai, Montréal sera au courant.

JEAN-LOUIS

EN PREMIERE MONDIALE

Les Compagnons

angle SHERBROOKE
et DELORIMIER

présentent

L'HONNEUR de DIEU

de PIERRE EMMANUEL

Décors et costumes de Robert Prévost

— avec —

CHARLOTTE BOISJOLY, MAUD D'ARCY, MADELEINE LANGLOIS,
JEAN COUTU, BOUDA BRADON, LIONEL VILLENEUVE,
HENRI NORBERT, ANDRE CAILLOUX

24-25-26-27-29 Avril — 1-2-3-4 Mai

AM. 7739



ANDRE DASSARY est à nouveau parmi nous, pour la plus grande joie, de tous les Montréalais, qui lui ont fait aux "Variétés Lyriques", où il chante actuellement, dans "Symphonie Portugaise", l'accueil qu'ils savent réserver à ceux qu'ils aiment. On voit ici le sympathique ténor au milieu de vieux amis, MM. Lionel Daunais et Charles Goulet, et des membres de la presse. Au nombre des journalistes on reconnaît: Marcelle Barthe, Jeanne Frey, Jean Béraud et de dos, Marcel Valois, au cours d'un lunch, au Cercle Universitaire.

JEAN COUTU

(suite de la page 17)

nonneur et artiste pour la région de Québec, est né à Rivière-du-Loup un 5 juin d'une année qu'il ne précise pas.

Sa famille déménagea plus tard à Québec où il étudia aux écoles de la paroisse Jacques-Cartier puis à l'Académie Commerciale où il fit très bien comme élève, comme commandant en second du corps des cadets de l'Institution, comme président du cercle littéraire et finalement comme président de l'association générale des étudiants.

Dès ses années d'études à l'Académie, il fut l'élève de René Arthur et commença à y faire beaucoup de théâtre amateur et à prendre part à bon nombre de débats oratoires dont il sortit plusieurs fois vainqueur.

Ses études terminées, il entra dans un bureau de courtier. Mais la mouche du théâtre le piqua et on le vit bientôt tenter sa chance vers la radio, lui qui avait joué plusieurs fois des principaux rôles dans les classiques français.

C'est au poste CHLN de Trois-Rivières qu'on l'entendit tout d'abord et sa plus belle expérience de ces jours là fut d'y faire la connaissance de Cécile Faucher qui devait devenir Mme Roger Lebel et maman de la charmante enfant, Lise Lebel.

Il y a environ cinq ans, Roger Lebel revint à CHRC et là, sa popularité se fit vite, grâce aux excellentes émissions qu'on lui confia: "LE PETIT BAL", "LA VAUDEVILLE DE L'AIR", les premiers programmes de Gilles Lamontagne qu'il réalisa pour finir avec "LE THEATRE DE ROGER LEBEL". Tous ces succès lui valurent d'être choisi comme garçon d'honneur de Marjolaine Hébert, Miss Radio 1951.

Roger Lebel mesure six pieds, il est blond et a les yeux bleus.

DELEGUE DE CKAC EN EUROPE

Le directeur des programmes du poste CKAC, M. Ferdinand Blondi a quitté la métropole la semaine dernière pour un voyage de plusieurs semaines en Europe. M. Blondi doit assister au grand congrès eucharistique international de Barcelone, à titre de délégué spécial de CKAC. Il aura également à ce congrès le titre d'atta-

ché de presse et de radio de S. Exc. Mgr. Alexandre Vachon archevêque d'Ottawa et président permanent du Comité d'organisation des congrès eucharistiques internationaux.

M. Blondi s'est embarqué à bord du "Liberté" pour se rendre en France. Il sera reçu au commissariat général français du tourisme. Il entreprendra ensuite un "Tour de France" qui durera plusieurs semaines avant de se rendre à Barcelone où se tiendra le congrès eucharistique du 27 mai au 1er juin.

Il rédigera des comptes-rendus de ces grandes manifestations auxquelles prendront part un très grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et civils, ainsi que des délégations d'à peu près tous les pays de l'univers.

A son retour dans la métropole, le directeur des programmes de CKAC présentera sur les ondes de ce poste, une série de reportages enregistrés à Barcelone.

De plus au début de la pro-

chaine saison radiophonique, M. Blondi offrira une série de 26 émissions sous le titre général "IMAGES DE FRANCE". Il en profitera pour donner ses impressions du "Tour de France".

Les radiophiles se rappellent les reportages de M. Blondi, lors de son dernier voyage à Rome pour les imposantes cérémonies de la proclamation du dogme de l'Assomption et de la béatification de Marguerite Bourgeoys. Il va sans dire que cette fois encore, M. Blondi réservera à tous ses auditeurs, une série de reportages et d'émissions spéciales que l'on ne voudra pas manquer.

POUR MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial: 5 boîtes pour \$5.00.



TOUJOURS DU NOUVEAU!

Au Café SAINT-JACQUES

(Situé à l'angle Sainte-Catherine et Saint-Denis)

TOUS les MARDIS SOIRS

Le fameux programme

REINE D'UN SOIR

avec ses nombreux cadeaux dont un voyage à Miami au luxueux "Mt-Royal Tower"

(Les dames et jeunes filles intéressées à participer à ce programme sont priées de communiquer avec le Café SAINT-JACQUES)

Animateur: ROGER GUR

TOUS LES SOIRS

Dans l'ambiance de "CARNAVAL LOUNGE"

En vedette:

★ NICK BATTISTA

et son ensemble

★ GABY LA PLANTE

chanteuse de genre

★ NINO FRANCO

ténor de grande réputation

★ RAY DES MARAIS

à l'orgue

Pour réservations: HA. 1633 ou BE. 5996

Le devin d'amour

par Joanne Leblanc

Manon était allée rendre visite à sa soeur Paula, dans l'Ouest canadien. Paula s'y était déjà installée depuis plusieurs mois, et travaillait dans un hôpital de Regina.

Chaque matin, Paula partait pour la ville, dans un autobus bondé de travailleurs. Elle habitait à quelques milles de Regina, sur un petit ranch, propriété de son patron, le docteur Lex. Il y avait toujours un sourire sur les lèvres de Paula... un sourire qui dénotait chez elle une parfaite quiétude d'âme et de cœur... un sourire comme en ont les gens immensément heureux.

On n'aurait pas pu dire la même chose de sa jeune soeur, Manon.

Cette dernière, très jolie fille, avait des yeux pleureurs et tristes comme les saules. Sa démarche lente et insouciance annonçait clairement que Manon n'était pas aussi heureuse que sa soeur, qu'elle n'avait pas trouvé cette recette de bonheur que la moitié du monde recherche, d'ailleurs.

Ce n'était pas qu'elle fut malheureuse...

Mais il manquait quelque chose, dans sa vie...

"Tu habiteras cette chambre", lui dit Manon. Tout est prêt. Le docteur Lex a mis à ta disposition tout ce dont tu as besoin."

— M. Lex est très aimable.

— M. Lex? C'est la bonté même. Et madame, alors? Un ange.

— Il y a longtemps que tu habites chez eux?

— Depuis 7 mois. J'avais quitté mon petit hôtel, et me cherchais une chambre quand M. Lex m'invita à demeurer chez lui; ça désennuierait madame Lex.

— Tu es dame de compagnie?

— Pas exactement, mais je passe plusieurs heures à causer avec la femme du patron. Ça la désennuie; tu sais, elle n'est plus jeune, 72 ans...

Manon écoutait sa soeur parler, et en la questionnant discrètement, tentait de découvrir pourquoi elle semblait si heureuse. Comment avait-elle pu dénicher, dans cette petite ville, un amoureux aussi parfait que Clément? Tandis qu'elle, Manon, dans la grande ville de Montréal, n'avait jamais pu trouver un être qui correspondait à ses aspirations, à ses rêves de sentimentale.

Elle monta se coucher, après avoir salué M. et Mme Lex, ainsi que Paula. Refermant la porte sur elle, et, contente d'être seule enfin, elle se jeta au pied de son lit, fondant en sanglots...

— Mon Dieu! mon Dieu! fit-elle en pleurant. Aidez-moi, aidez-moi, je n'en puis plus!

Pauvre Manon! Pas heureuse, cette fleur du bon Dieu.

Pourtant elle était si jolie... si aguichante avec son petit air d'ingénue et ses formes bien rondes... si remarquable, avec ses yeux profonds et ses cheveux noirs et courts...

Qu'avait-elle donc qui n'allait pas? Pourquoi son prince charmant—car, comme toutes les autres, elle devait en avoir un— ne s'était-il jamais présenté à elle? Elle n'était pourtant pas idiote non plus, cette fille! Ni mal éduquée...

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

A travers le carreau de la chambre, on voyait la lune qui, dans sa morose blancheur, jetait un reflet d'inquiétude sur les étoiles étincelantes. Celles-ci, pourtant, pointaient orgueilleusement leur dard lumineux sur les veilleurs de la planète Terre. Et pendant que

leva, rempli de lui-même, pour se poser au-dessus de notre planète et éclairer, de ses rayons puissants et chauds, la boule de terre, de feu et d'eau que nous habitons...

Le coq n'attendait que cette minute pour chanter.

C'est son habitude d'attendre le

pas droit de manger ou de travailler, avant d'avoir baisé la croix de leur dieu.

— Ah, fit Manon, évasivement. Paula sonna la serveuse.

— Un couvert pour ma soeur, s'il vous plaît.

— Bien madame.

Je me permets de te donner un conseil, car je crois que j'ai raison.

— Quel conseil?

— De me suivre cet après-midi.

— Et pourquoi as-tu raison?

— Parce qu'un homme m'a donné le bonheur... et je veux que, toi aussi, par l'homme, tu sois heureuse.

— Clément?

— Mais non! mais non! Mon amoureux ne peut être le tien!

— Je ne comprends pas.

— C'est un secret que je te dévoilerai cet après-midi. Mets ta plus jolie robe, Manon, et tu nous accompagneras.

La serveuse déposa, en face de Manon, un petit déjeuner. La jeune fille était pensive, comme c'était d'ailleurs son habitude. Elle ne savait ni que faire ni que dire. Et, au lieu de se saouler de plaisir, elle se réfugiait dans sa solitude. Une solitude triste et amère.

Une obsession la poursuivait constamment... Pourrait-elle un jour être heureuse? Rencontrerait-elle, enfin, l'homme de ses rêves?

Après le dîner, elle fit un somme avant d'aller rencontrer sa soeur et Clément, comme elle le leur avait promis.

— Alors, vous nous suivez? fit Clément, un grand jeune homme à la carrure d'athlète.

— On dit que oui.

— Vous ne le regretterez pas.

— Ah?

— En effet, Manon, reprit Paula.

Chemin faisant, Paula et son ami échangeaient, dans un regard furtif, quelques petits sourires narquois que Manon ne remarquait pas. Où donc amenait-on la petite Montréalaise?

— Tu crois aux contes de fées? demanda Paula, à brûle-pourpoint.

— Quand ils sont beaux, oui.

— Mais tous les contes de fées sont beaux!

— Alors j'y crois toujours, fit Manon, en esquissant un sourire qui, pour une trop rare fois, faisait voir ses jolies fossettes.

— Je t'en conterai donc un... Il était une fois, un beau grand prince qui...

— Non, non, interrompit Clément. Je crois que Manon serait plus heureuse que tu lui dises cela sur un ton plus objectif.

— A la bonne heure!

Et Paula commença son récit, pendant que Clément, roulant à vitesse très faible, écoutait en souriant...

— Nous t'amenons voir le Devin d'Amour.

— Le Devin d'Amour?

— Oui. C'est un type formidable.

— Qu'est-ce qu'il fabrique?

— Des amourettes, des amoureux et des épousailles.

— Tu veux rire.

— Non!

— Paula est très sérieuse, avança Clément, en regardant la soeur de son amie.

Celle-ci, apparemment amusée par les propos de sa soeur, rétorqua:

— Raconte toujours, ça me distraira.

— Quand j'ai connu M. et Mme Lex, reprit Paula, j'étais très malheureuse. Seule dans ce pays étrangers, au milieu de milliers d'inconnus, je m'étais fait une petite vie à moi, une vie pas drôle, sans but, sans plaisir aucun... M. Lex et sa femme m'ont alors conté la légende de Devin d'Amour. Le Devin d'Amour, tu entends? Celui qui devine ce qui t'attend dans le domaine de l'amour... et qui corrige les événements que tu ne voudrais pas voir arriver... Je suis allée le

(Suite à la page 22)



Manon tentait de flirter avec Morphée, Mars faisait la cour à Vénus, et, dans le Charriot, Lèbus contait fleurette à Zébie. C'était un grand soir de bal, au firmament. Toutes les étoiles s'étaient donné rendez-vous, et, en toilettes blanches, elles ont valsé toute la nuit. Quelques buveurs ont pris "le verre de trop", et on les a vus filer à des vitesses vertigineuses à travers tous les invités. Puis, on les a perdus de vue...

Les étoiles sont des femmes de vie... et les astres des viveurs. Car, aux petites heures du matin, une grande partie était encore de la fête.

Vers cinq heures seulement, par nombre imposant, ils se dissipèrent peu à peu. Puis on n'en vit plus un seul. Ni une étoile, ni un astre...

Le soleil, puissant et draconien, les avait chassés sans pardon. Il se

soleil avant d'ouvrir son bec de coq! Or, quand le soleil parut, il se leva sur ses deux pattes, haussa la tête très haut, et, malicieusement, éveilla le voisinage avec un cocorico perçant.

Manon, encore inconsciente, se tourna sur elle-même, sans s'éveiller complètement.

Le coq revint à la charge.

Et Manon se tourna à nouveau, mais, cette fois, à plat ventre, comme pour mieux s'enfoncer dans son matelas.

Le coq n'abandonna pas la partie; il prolongea son cocorico si longtemps que Manon, enfin, ouvrit les yeux sur un jour nouveau et radieux.

Descendue pour le petit déjeuner, elle trouva sa soeur, seule.

— Où sont M. et Madame Lex?

— Dans leur chapelle.

— Leur chapelle?

— M. et Mme Lex ont un culte tout spécial. Le soleil levé, ils n'ont

Quand la serveuse fut partie, Manon demanda à sa soeur:

— Que fais-tu aujourd'hui? Tu travailles?

— Non, pas le samedi. Aujourd'hui, je sortirai au bras de mon amoureux.

— Où vas-tu donc?

— Me promener dans les prairies... Et je t'amène!

— Oh ça, non.

— Pourquoi t'y refuser?

— Parce que je désire être seule.

— Mais non! il ne faut pas cou-

ver la solitude. Viens avec nous, nous te montrerons du pays; Clément a une voiture décapotable.

— Je n'aime pas être un chape-

ron.

— Ah, voilà? Voilà la raison pour laquelle tu ne veux pas venir?

Paula s'approcha de Manon, la prit par l'épaule, et lui dit tendrement:

— Ecoute, petite soeur, j'avoue que je suis d'un an ta cadette, mais



JACQUES NORMAND avait dit au proprio du St-Germain (Jack Horne): "Vieux frère, le jour de ma fête, tu vas me payer la traite toute la soirée!" Ce jour arriva la semaine dernière. Et Normand ne voulut pas de la "traite" car il avait un mal de tête à faire craquer son cerveau. Jack Horne décida alors de distribuer cette "traite" aux amis de Jacques, dont quelques-uns apparaissent sur cette photo: Henri Poulin (vrai-vrai), Pierre Dulude et son épouse, la maman de Jacques Normand, M. Jean Durette, Madame et Mlle Racine, M. Michel Panet-Raymond, Mme Morency et le gérant Doug Wright. Jacques reçut de nombreux cadeaux et promit en retour de rester l'ami de tout le monde, la vedette sans prétention qu'il a toujours été.

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Si le théâtre radiophonique n'a pas d'autres titres à la reconnaissance des lecteurs de Radiomonde, il se sera sûrement acquis le droit à la vie rien qu'en alimentant le journal de titres et de photos de première page. On a tort de camoufler sous le nom de "THEATRE DES ETOILES" ce qui pourrait avec encore plus d'à-propos s'appeler le "Théâtre des Manchettes".

Même les artistes doivent lire attentivement tout ce qu'on écrit sur leur compte, pour se tenir au courant de ce qui leur arrive: Ainsi, Léon Lachance, le plus paisible de tous les annonceurs de CKVL, a été informé qu'il avait fait une rage en apprenant la nomination de Jean Joncas comme chef annonceur, et qu'il avait menacé de démissionner.

Heureusement que sa démission n'a pas été acceptée, car il aurait été l'homme le plus surpris du monde. Il ne le savait même pas, et n'en avait d'ailleurs jamais eu l'intention.

Une autre information intempestive est celle qui rendait Andrée Basilières épouse du vice-consul du Brésil, et l'envoyait faire une lune de miel en Amérique du sud. D'abord, son mari n'est pas vice-consul du Brésil, et ensuite, Andrée Basilières n'a pas l'intention de faire de voyage au Brésil pour l'instant. D'autant plus que son mariage date des Fêtes, ce qui rend la lune de miel quelque peu tardive.

Ces erreurs d'informations ont failli créer un incident diplomatique d'abord, et causer, ensuite, une perte sensible de travail à l'artiste qui en était victime.

Le jour succède au jour de fête dans les boîtes de nuit de Montréal. La semaine dernière, c'était Jacques Normand qui fêtait son anniversaire de naissance; depuis dimanche, c'est Maurice Gauvin qui marque son vingtième anniversaire de vie théâtrale et radiophonique; lundi soir, c'était Gilles Pellerin

qui, lui aussi, plantait un jalon de calendrier dans son existence. Tous ces événements, bien sûr, marquent l'estime dont jouissent les héros. Et les propriétaires de boîtes ne sont pas insensibles à la symphonie des caisses enregistreuses qui entonne chaque fois le traditionnel: Happy Birthday.

Mais, pour revenir aux origines de cette chronique, qui débutait par le théâtre, si les boîtes de nuit sont en fête, le théâtre aussi traverse une période de fièvre. Deygiun marche rondement avec son théâtre, au hasard d'une salle toute-petite. Mais il faut s'attendre à ça de Deygiun: Depuis le temps qu'il est dans le métier, il en a vu des salles et c'est moins le cadre qui l'intéresse, que la pièce elle-même. On lui souhaite la traditionnelle mer-de-succès.

L'Avare aussi reprend incontinent, avec quelques menus changements de distribution, rendus nécessaires par l'éclatement d'autres scènes. En outre, la création de la pièce d'Emmanuel crée un précédent extrêmement significatif.

Et, parmi cette fiévreuse activité théâtrale, on réédite à tour de bras le roman d'Aurore, pour profiter de la publicité qu'apporte le film qui aura sa première au St-Denis, vendredi prochain. Ce sera un événement de famille, pour l'auteur de ces lignes immortelles puisqu'un nouveau Poulin (authentique) fera ses débuts, dans le rôle de Maurice, frère d'Aurore.

Pour ce qui est de la vedette, Yvonne Laflamme, elle vit tout à fait son rôle, puisqu'elle aussi a changé de couleur: Noire dans le film, elle est redevenue la blonde Yvonne que tant d'auditeurs connaissent déjà par la radio.

Mlle Yvonne Laflamme et Roch Poulin ont d'ailleurs joué ensemble dans mon programme favori, que vous aurez reconnu sans doute: Les secrets de la vie, avec Henri POULIN.



Le grand prix de musique, de la Maison Edmond Archambault, décerné chaque année, après une dure épreuve, pour les concurrents recrutés parmi les chanteurs, les instrumentistes, et les pianistes, a été décerné ces jours derniers au Plateau. Après une chaude lutte entre les candidats, le jury accordait finalement les récompenses à: Rachel Lachance, pianiste; Cécile Vallée, soprano lyrique; et Mayer Stelow, violoniste. Sur la photo, se trouve Mlle Lachance, entourée de: MM. Rosaire Archambault, représentant de la maison Edmond Archambault, Paul de Marky, Georges Lindsay et Mme Edna-M. Hawkins, membres du jury, ainsi que M. André Louvain, organisateur du concours.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN — D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

Réparations générales — FOURRURES — Entreposage

BERNARD LAFOND

8920 HOCHELAGA — CLAIRVAL 0712

Service d'entrepôt pour tout L'EST DE LA VILLE. D'Hochelaga au Bout de L'Île — Service de 48 heures, avec lustrage.

Manteaux sur mesure. — Spécialité tailles fortes.

Participez à notre CONCOURS, Grand Prix, Radio, Réveille-Matin Marconi.

Pour informations: Clairval 0712.

CONFECTION

VENTE

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

- Vous offrent:
- 13 NUMEROS
 - 13 CHANSONS
 - 65 PAGES COMIQUES
 - 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
 - 13 HISTOIRES INÉDITES
 - 13 PAGES DE COURRIER
 - 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. \$2. \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 425 Guy, Montréal

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Denyse St-Pierre, Jean Desprez, Willie Lamothe, Pierrette Doré, Jean Gascon, Denise Pelletier, Marthe Thierry, Denise Proulx, Dominique Michel, Estelle Mauffette, Jean-Louis Roux, Réjane Hamel, Renée David, Lucile Dumont, Gaby Laplante, Pierre Sarra-Bournet, Claudette Bergeron, Robert Gadouas, Lorenzo Campagna, Yvon Turcot, Maurice Durieux.

1-Voulez-vous demander à Lucile Dumont de chanter "Tant Tant de Femmes" à l'émission "Rythmes de Paris", elle l'a chanté d'une façon magnifique et cela nous ferait bien plaisir de l'entendre de nouveau?

D'UN GROUPE D'ADMIRATEURS QUI AIMENT BEAUCOUP LA MUSIQUE FRANÇAISE

1-Voilà, votre message est fait.

1-Quel interprète les rôles de Mme Rolland et Tante Agnes dans "Francine Louvain"?

2-Quels autres rôles l'interprète du rôle de Mme Rolland de "Francine Louvain" incarne-t-elle?

3-Quel rôle joue le petit garçon dans "Radio-Carabins"? Joue-t-il dans d'autres émissions?

CONVALESCENTE

1-Mme Rolland, Denise Pelletier — Agnes, Marthe Thierry.

2-Denise Pelletier joue également dans les émissions suivantes: Mathilde de "Grande Soeur", Mireille de "Jeunesse Dorée", Florida de "Je Vous ai Tant Aimé", Jeanine Jarry de "La Rue des Pignons", Marie-Louise de "Maman Jeanne", Annie Greenwood de "Un Homme et son Pêche".

3-C'est Roger Garand qui se transforme selon les exigences du texte. Roger Garand est exclusif à ce programme.

1-Voulez-vous me parler de Jean Gascon?

2-Quels sont ses principaux rôles?

JANINE FOREST, RUE ST-HUBERT

1-Jean Gascon est né à Montréal un 21 décembre. Il mesure 5 p. 11 pces et pèse 150 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont blonds. Il a étudié avec Julien Berteau, Henri Rolland et de plus, il a joué avec Ludmilla Pitoëf, Jean Gascon a épousé Marie Lalonde et ce couple a deux filles: Marie-Hélène et Isabelle.

2-Oncle Paul de "Francine Louvain", Ahmed de "Grande Soeur", Juge Giroux de "Jeunesse Dorée".

1-Pourriez-vous m'indiquer le moyen d'obtenir ma graphologie par M. Emile Roc?

UNE QUI VOUS ADMIRE

1-Envoyez quelques lignes écrites de votre main à M. Emile Roc, a-s Radiomonde, 425 rue Guy, Montréal — en ayant soin d'inclure la somme de \$1.00 à votre envoi et M. Roc vous répondra personnellement.

1-Y a-t-il eu un journal anglais dans le même genre que RADIOMONDE, si oui, comment l'appelait-on?

BILINGUE

1-Oui en effet, RADIOWORLD, était consacré exclusivement aux artistes de langue anglaise.

1-Pourrais-je avoir l'adresse de Huguette Proulx, journaliste de RADIOMONDE?

ERICA DE MONTAUBANT

1-Je ne donne jamais d'adresse personnelle. Si vous voulez lui écrire, faites-le au sein de RADIOMONDE ou encore au sein du poste CHLP où Huguette Proulx a une émission tous les matins.

1-Pourriez-vous me donner le nom de tous les auteurs canadiens dont les chansons ont été interprétées à l'émission des "Chansonniers Canadiens" au poste CKVL?

GERARD

1-Voilà le nom de tous les compositeurs dont les chansons ont été interprétées à cette émission depuis le 25 décembre 1950 jusqu'au 6 avril 1952: Paul Arel, Camille Andréa, Giuseppe Agostini, Hans Alberto, Sadie Batstone, Nick Battista, Pierre Beaudet, R. Beaudry, Guy Bélanger, Rod. Bélanger, Paul Berthome, Jacques Blanchet, Louise Bonheur, Fernand Bordeleau, Bill Garon, Georges Codling, Louis-Georges Carrier, Jeanne Couet, Roland D'Amour, Lionel Daunais, Jean-Paul Delisle, Gabrielle Farmer-Denis, Jean Déry, Avila Duchesne, Jean D'Ys, Rolande Desormeaux, Billy Ekstein, Farro Fassio, Mimi Forrestier, Marcel Forcier, Paul Foucreau, Marcel Francon, Jean Gillet, Edmond Gadouas, Andrée Gingras, Jean Gillet, Charles-Emile Gadbois, Yvon Goulet, Jean Gaudreau, Léo Gosselin, Rhéa Gascon-Flanagan, Guy Gingras, Guy Godin, Hector Gratton, Yvonne Henri, Laurent Jodoin, Luse Kerouac, Audrey Kittson, Willie Lamothe, J.-P. Larose, Bertrand Labonté, Jacqueline Lambert, Robert Lapointe, Eugène Lapière, Félix Leclerc, Wilfrid Leclerc, Gaétanne Lemay, Marie-Thérèse Lenoir, Léo LeSieur, Raymond Lévesque, Robert L'Herbier, Jean Lorrain, André Louvain, Albert Lozeau, Lise Maillat, Jean Marcil, Albert Marleau, Julien Martineau, Jean-Claude Mercier, André Mirande, Roger Miron, Gérard Montreuil, Simone Murray, Sylvie M., Marie-Paule Naud, Georges Morand, Annette Néon, Paul Paraud, Lionel

Parent, Louis Payette, Hector Pellerin, P. Monchamps, Pierre Pétel, Jean-Lord Poissant, Arthur Prévost, Robert Prévost, Remia, Doris Provençal, Pierre Richard, Claude Romance, Danny Sabourin, André Serval, Marcel Saucier, Fernand Robidoux, Paul-Marcel Robidoux, Roger Sinclair, Francis Sorel, Pat Di Stasio, Guy Sauviat, Mario Shilton, Georges Stephenson, Raymond Taillefer, Mario Verdon, Paul Vernier et Albert Viau.

1-Voulez-vous me dire si le présent séjour à Miami que fait Pierrette Doré est simplement un voyage de repos ou si elle remplit quel'engagement dans un club?

2-Quand sera-t-elle de retour à Montréal?

PEGGY

1-Pierrette Doré s'est rendue en Floride pour remplir un contrat au "Blue Horizon" et après avoir terminé cet engagement elle en obtint un second au "Sea Isle".

2-Elle n'est pas attendue à Montréal avant la 1ère semaine de mai.

1-Quelle est la marque et la couleur de l'auto de Willie Lamothe?

2-Voulez-vous lui demander de chanter "Je suis un cowboy fantaisiste" et "L'amour d'une cowgirl"?

JE NE MANQUE JAMAIS CE PROGRAMME

1-Willie Lamothe vient tout juste de vendre sa voiture car d'en deux semaines il partira en tournée et il ne sera de retour qu'en septembre. En septembre donc, je vous ferai part de la couleur et de la marque de sa nouvelle voiture.

2-Voilà, votre message est fait.

1-Parlez-moi de Denyse St-Pierre?

2-Me donneriez-vous la description de la toilette que portait Jean Desprez et Denyse St-Pierre à la première du film "Le Rossignol et les Cloches"?

MME CH. FECTEAU

1-Denyse St-Pierre est née un 10 janvier. C'est une jolie blonde aux yeux marrons; elle mesure 5 p. 6 pces. Elle a étudié avec François Rozet, Mme Jeanne Maubourg et elle a aussi prit quelques leçons de Gérard Vléminckx. Denyse St-Pierre parle très bien l'espagnol et l'anglais. Elle a épousé Paul Colbert le 24 décembre 1947 et ce couple n'a pas d'enfants.

2-Jean Desprez portait une robe de style espagnol — jupe de jersey noir, blouse de brocart doré et grand chapeau en dentelle de paille noire. Denyse St-Pierre portait une création Christian Dior. Robe sans épaulettes en taffetas transparent deux tons: brun et or et corail et or. Le fourreau, de jersey beige, était plissé accordéon. Accessoires or.

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



L'écriture dévoile ces secrets intimes que l'entourage même ignore. L'analyse du tracé permet de découvrir des particularités tellement personnelles, qu'elle donne au graphologue l'impression de connaître intimement l'auteur du spécimen d'écriture.

Votre tracé, Christiane, me jette dans l'étonnement. Comment se fait-il qu'une personne profondément timide, toujours portée à se tenir sur la réserve ait pu choisir un état de vie la plaçant si souvent en face d'un public partial, critique et intransigent! Il a fallu que des aspirations bien définies aient refoulé votre gêne naturelle, votre timidité qui dut être, déjà, presque malade.

La vue de votre écriture suggère comme thème musical: "Evening Star", thème tiré de Tannhauser, de Richard Wagner. Beaucoup de sensibilité, un peu de rêve, une pointe de mélancolie, une ambition légitime qui ne semble pas vouloir se réaliser.

L'un des défauts bénins révélés par votre tracé est une indécision

qui vous a nui très souvent. Combien de fois vous est-il arrivé de vous en vouloir de ne pas avoir profité d'une occasion qui passait à votre portée. Vous hésitez, vous recherchez l'avis d'autrui et même après avoir reçu cet avis, vous n'étiez pas plus avancée. La cause en était évidemment à votre timidité innée. Lorsque je découvre cette déféction, je me permets de conseiller ce qui suit: toute habitude s'acquiert par la répétition; on ne peut briser cette habitude que par la répétition du geste contraire. Si l'indécision vous accable, habituez-vous à ne pas regretter un geste, posé après réflexion raisonnable.

Votre écriture révèle de plus que, au point de vue psychologique, vous n'êtes pas très sûre de vous-même. C'est un état d'esprit qu'il faut combattre car il n'a pas sa raison d'être dans votre cas. Il existe une marge énorme entre la prétention et la sûreté de soi. Celle-ci est détestable et fait commettre des bêtises tandis que celle-ci renferme l'assurance du succès.

Les personnes qui écrivent comme vous le faites éprouvent toujours de la difficulté à boucler leur budget en dépit de toute la bonne volonté qu'elles y mettent. La meilleure méthode à adopter pour obvier à cette déficience, c'est d'obtenir l'aide d'un tiers chez qui l'on reconnaît une tendance à l'économie.

Votre façon de tracer vos lettres laisse deviner des traces d'amertume creusées, soit par de profonds désappointements soit par une suite d'infortunes que le hasard a semé sur votre route. Il vous a fallu une grande force de caractère, non pour oublier car vous n'êtes pas de celles qui oublient facilement, mais pour refouler les souvenirs amers et continuer votre route.

Comme vous devez être défiante, Christiane! Heureusement que cela n'enlève rien au charme de votre personnalité. Cette défiance, vous avez dû l'acquiescer à la suite d'expériences pas très heureuses. Vous devez éprouver de la difficulté à croire les gens sur parole. Ce n'est pas un tort surtout lorsqu'on possède le tact de ne pas manifester ses impressions d'une façon trop brutale. Sur ce dernier point, il n'y a rien à craindre pour vous.

Votre écriture renferme de nombreux indices d'une grande générosité. Générosité dans votre manière de juger le prochain; il doit vous arriver bien rarement de porter atteinte à sa réputation. Générosité dans votre sympathie envers l'enfant et envers le moins jeune éprouvé ou attaqué.

La signature, comme le reste du texte d'ailleurs, dénote une absence d'orgueil déplaçant et de snobisme bête. S'il existe des gens qui pèchent par prétention et excessive fierté, vous n'en êtes pas! On sem-

Le bonheur est la seule chose qui se double en le partageant
Christiane Delisle

ble vous avoir appris à vous effacer je puis dire que vous votis y exercez sincèrement.

Ce genre d'écriture marque très souvent la personne qui n'aime profondément qu'une fois. Si son amour n'est pas retourné, elle oublie difficilement.

Emil ROC.
La semaine prochaine:
René Lévesque

5 lbs Coupons 89¢

En ballots de 1 livre chacun, une couleur

Demandez notre catalogue et calendrier 1952. Gratuit.

Mme I. SCHAEFER, ENRG.

B.P. 174, Drummondville, P.Q.

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

Employez

La pommade Longs Cils PRIX 85¢

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA POMMADE "LONGS CILS" ET VOUS AUREZ DES CILS LONGS ET BEAUX A LA BEAUTE DU VOSAGE.

DISTRIBUTEURS: PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE 921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO

Gisèle Lauzon
ex-élève de l'École Supérieure de Paris
Professeur de PIANO, SOLFÈGE
5275, rue Marquette — AM. 1664



voir... j'ai cru en lui... et j'ai rencontré Clément. C'est le Devin d'Amour qui m'a accordé cette faveur. Je lui avais demandé un homme grand et fort, qui saurait me défendre, me soutenir dans les adversités, un type jovial et intelligent aux cheveux roux et aux yeux bruns. Regarde mon amoureux...

— Mais, c'est merveilleux!
— C'est incroyable.
— Et tu crois que...
— Oui, je crois que le Devin d'Amour sera pour toi aussi généreux qu'il l'a été pour moi.
— Quel genre d'homme est-ce?
— Personne ne le sait, car nul n'a jamais réussi à le voir. On ne voit que son ombre, à travers un rideau. On lui parle; il répond.
— J'aimerais le voir.
— Impossible. On dit qu'il mourrait, si jamais son identité était dévoilée.
— Très bien, je me contenterai de lui parler.
— Viens.
— On est arrivé?
— Oui c'est là-haut, prononça Clément qui montrait une maisonnette de bois au haut d'une colline.
— Vous m'accompagnez?
— Non car il faut toujours être seul avec Devin. Sans quoi, il ne parle pas.

La décapotable de Clément monta la petite colline et s'arrêta au haut, devant la maison du Devin d'Amour. Paula se tourna vers sa soeur et lui dit:
— Entre sans frapper... Quand tu seras à l'intérieur, une vieille dame, qui ne te parlera pas, t'invitera à passer dans l'appartement des sujets...
— Des sujets?
— Oui... La minute où tu entres dans cette chambre, tu reviens un "sujet" pour le Devin d'Amour. Le sujet de ton emprise, quoi!
— Ah.
— Tu resteras debout, pour la bonne est évidente raison qu'il n'y a pas de chaises!... Puis, une lumière s'allumera en arrière d'un rideau; tu verras, à travers ce rideau, une forme... celle d'un homme de haute taille... C'est le Devin. Tu lui diras ce que fut ton passé; il te dira ce que sera ton avenir. S'il y a une chose que tu désires plus que toute autre, demande-lui. Il accorde une faveur à chacun de ses sujets... Bonne chance!

Manon sortit de la voiture, marcha lentement vers la porte à pan-

neaux gris. Elle s'arrêta devant cette porte, hésitante, inquiète. Qu'allait-il donc se passer en dedans.

Elle ouvrit la porte, la referma sur elle, et une vieille dame vint l'inviter à passer dans une pièce, tout au fond. Une pièce sombre, déserte, sans aucun mobilier.

Manon tremblait, tellement elle avait peur... Elle regrettait maintenant d'être venue dans cette maison, d'avoir écouté cette sottise histoire des mille et une nuits. Mais elle ne pouvait plus reculer; il était trop tard. Une lumière s'alluma en arrière d'un rideau transparent.

Elle put distinguer la silhouette du Devin d'Amour...

— Vous êtes venue me voir parce que vous n'êtes pas heureuse, fit la voix caverneuse de l'homme-silhouette.

— C'est... c'est exact... balbutia Manon.

— Faites le vide autour de vous.
— Comment faire?
— Détendez vos nerfs, chassez de votre esprit les tracassés qui pourraient le troubler, et parlez-moi à coeur ouvert...

Comme transportée dans un autre monde, dans un monde d'irréalités et de rêves merveilleusement repaisants, Manon raconta sa vie à l'inconnu qui se cachait derrière le rideau. Toute sa vie, sans rien omettre... pas même la bêtise qu'elle avait commise à dix-huit ans.

Ce soir-là, les parents de Manon avaient invité tous les jeunes du voisinage à venir se réjouir dans une belle fête champêtre, en l'honneur de leur fille. Il y avait là de jolies filles et de beaux gars qui, tendrement enlacés, s'étaient donné mutuellement leur coeur... Il y avait eu des caresses nombreuses entre les invités. Les parents de Manon venaient de temps à autre faire leur tour, mais ils n'étaient pas venus assez souvent, ou n'étaient pas demeurés assez longtemps, puisque, entre deux visites, Manon avait eut le temps de s'abandonner à Jules... Dans un coin retiré du jardin où les couples dansaient aux doux accords d'une valse chaude, Jules avait fait de Manon une autre de ces malheureuses amantes. Il lui avait conté fleurette, lui avait dit l'aimer, et elle l'avait cru... On imagine la suite. Expatriée dans une contrée lointaine, Manon avait ensuite

roulé sa roue de tristesse et d'abandon, et laissé tomber de son coeur un flot de larmes de regret et de désillusion.

Personne n'avait jamais connu cette triste aventure, parce que Manon l'avait toujours habilement cachée.

Mais cet après-midi là, dans la maison grise du Devin d'Amour, elle révéla tout, à son interlocuteur inconnu. Celui-ci l'écoutait religieusement, sans même paraître s'émouvoir.

Puis, quand Manon eut fini de lui dire toute la laideur de sa vie, l'homme-silhouette prononça faiblement:

— Pauvre fille...

A cette remarque, Manon sursauta. Elle réalisa qu'elle venait tout à coup de dévoiler sa vie à un homme qu'elle n'avait jamais connu, qu'elle ne voyait même pas. Comment avait-elle pu se laisser aller ainsi aux confidences les plus intimes?

— Je ne suis pas à plaindre! cria-t-elle.

— Je comprends votre désarroi, et je m'explique aussi que vous ne vouliez pas l'avouer... Mais il vous faut avoir confiance en moi.

— Que pouvez-vous faire?
— Je vous dirai votre avenir, mais, auparavant, j'aimerais vous accorder une faveur.

— Laquelle?
— Celle que vous désirez, en autant qu'elle se confie au domaine du coeur.

— De là provient votre nom de "Devin d'Amour"?
— C'est juste.

— Et pourquoi voulez-vous m'accorder cette faveur avant même de me dire mon avenir?
— Ne posez pas de question, s'il vous plaît...

— Bien.

Manon, sortie de l'emprise du Devin d'Amour, ne pouvait se résigner à lui demander la faveur dont elle aurait aimé se voir gratifiée. Que demander, alors? Que faire pour sortir d'ici? Il lui fallait demander quelque chose, sans quoi, le Devin ne lui dirait pas son avenir. Et elle voulait savoir.

Peut-être le prince pouvait-il dire l'avenir, mais de là à toujours accorder la faveur d'un sujet, ça, elle ne pouvait y croire. Soudain, une idée lui passa par la tête...

— Vous m'accorderez sûrement cette faveur, Devin?
— Sûrement.

— De quelque nature qu'elle soit?
— A condition qu'elle soit du domaine sentimental.

— Et si je vous demandais de voir apparaître quelqu'un que j'ai déjà aimé, ou que je crois pouvoir aimer?
— Il apparaîtrait.
— Mais c'est fantastique!
— En effet.

— Alors, soit! Je vous demanderai de me faire apparaître quelqu'un.

— Allez-y.

Déjà, dans l'esprit du Devin, se dessinaient les formes de Jules, le ravisseur de Manon. Elle allait sûrement demander de revoir cet homme. Et le Devin était prêt à l'amener miraculeusement dans la pièce d'à-côté.

— Vous me jurez que cette faveur me sera accordée? insista Manon.

— Mais oui, puisque le Devin l'a dit.

— Bien. Qu'il apparaisse!
— Qui?
Manon hésita quelques secondes, puis lança à l'homme-silhouette:

— Vous!

L'homme ne répondit pas. Mais, à travers le rideau, on le vit faire un geste saccadé, marquant l'étonnement.

— Vous m'avez promis de m'accorder mon voeu.

— Alors?
— Vous me verrez, dit le Devin calmement. Mais c'est la première et la dernière fois qu'on me demande cette faveur. Vous n'auriez pas dû faire cela...

— Pourquoi?
— Parce que la puissance de mon don cessera à la seconde même où je vous apparaîtrai. Parce que ma vie sera terminée, à cette seconde même où vos yeux rencontreront les miens.

— Allons donc! fit Manon, quel que peu amusée.

— Vous êtes prête, mademoiselle?
— Je vous attends, Devin. Sans rien comprendre à vos paroles, toutefois...

— Vous allez comprendre...
La silhouette bougea vers la gauche. Le Devin marchait d'un pas très lent.

Une main osseuse apparut sur le rebord du rideau, puis un bras déchiqueté. Enfin, se fit voir une tête morbide, pleine de trous et de sang. Les yeux de cette véritable bête humaine rencontrèrent ceux de Manon qui, bouche bée, grimaçant devant l'apparition odieuse, s'affaisa sur le plancher, en même temps que le Devin.

Sur le dos de celui-ci, une tache de sang...

— Manon! Manon! chérie! fit Paula en entrant dans la pièce où gisait sa soeur! Qu'est-il arrivé?
— Je me suis évanouie.

— Nous étions tellement inquiets, Clément et moi. Voilà déjà deux heures que nous te cherchons.

— Mais...
— Tu t'es endormie après le dîner, ma pauvre chérie...
— Endormie? Et le Devin?
— Le Devin?
— Là! s'écria Manon en pointant un endroit désert de sa chambrette.

— Allons! allons! reprit Paula. Tu es fatiguée, ma petite soeur. Tu as fait, semble-t-il, un affreux songe.

Manon esquissa un sourire...
— Affreux? Il faudrait dire abominable! Et je ne suis pas fâchée d'en sortir.

— Allons! Viens avec nous... Je ne sais pas à quoi tu as rêvé, et je ne veux pas le savoir non plus...
Car Manon avait rêvé...

Au petit déjeuner, Paula lui avait dit: "Je te présenterai un homme qui te donnera le bonheur..." Dans le somme qu'elle s'était permis, Manon avait rêvé que cet homme était le Devin d'Amour, et elle avait souffert énormément.

Manon se leva, plus heureuse déjà.

— Viens, reprit Paula. Je te présenterai un homme qui saura peut-

être te rendre heureuse.
— Quoi? s'écria Manon affolée.
— Bien, quoi? Tu ne veux pas connaître le plus joli garçon de la ville?

Reprenant ses sens, Manon se pencha sur sa soeur et lui souffla:

— Bien sûr, Paula chérie. Excuse mes manières parfois incompréhensibles; je ne suis pas en trop bonne santé.

— Allons, je te comprends, va! Et, justement, l'homme que je veux te présenter c'est un médecin. Ça ira bien! Il m'a demandé de te connaître, car il t'a aperçue à la gare, hier.

— Tu es bien gentille...
— Une soeur n'a-t-elle pas le droit d'aimer sa soeur?

— Présente-moi ton homme... Je veux le connaître, et, si possible, l'aimer. Je réalise que la vie n'est triste que pour ceux qui la veulent ainsi. Je recommence à neuf cet après-midi. Je suis prête à aimer, à rire, à m'enivrer de plaisir!

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

JACK HORN'S
Continental
Café

A L'AFFICHE
PATRICE
et
MARIO
duettistes français
directement de Paris

Susan Ferrier
Chanteuse de N.Y.

Syd Croft
et ses marionnettes

DARO et
CORDA
Danseurs mondains

2 SPECTACLES PAR SOIR
LE PREMIER A 10 P.M.
LE SAMEDI TROIS
SPECTACLES, LE PREMIER
A 9 HEURES

RESERVATIONS:
BE. 7097

ST. CATHERINE
AT
ST. URBAIN

Un sourire ingénu avec Roger BAULU

A CE PRIX, LES ALTERATIONS SONT INCLUSES...
PASSEZ PAR ICI S'IL-VOUS-PLAIT.



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

"St-Georges et ses Amateurs" à la Tour. Les québécois au Festival National d'Art Dramatique. Le récital conjoint à C.B.V. Nouveaux programmes à C.K.C.V. Retour de Lucien Ruelland, ténor. 30 artistes en scène au C.C.C.C. Derniers préparatifs de l'Union.

o o o

On sait que, depuis plus de deux ans en particulier, C.K.C.V. a accordé son encouragement à tous ces jeunes qui ont du talent pour la musique vocale ou instrumentale, mais qui n'ont pas encore ce qu'il faut pour se lancer dans la carrière comme professionnels... C.K.C.V. a créé à l'intention de ces artistes en formation le programme "St-Georges et ses amateurs" qu'on entend encore chaque jeudi soir à neuf heures. En outre d'avoir la chance de se faire valoir en public et à la radio, chanteurs... chanteuses et instrumentistes concourent chaque semaine pour un prix de \$25.00. Mais voici qu'une chance additionnelle va leur être donnée le 30 avril, alors qu'une grande semi-finale mettra en lice une trentaine des meilleurs concurrents entendus à la radio, cette grande soirée est organisée sous les auspices de l'Association des Sourds-Muets et sera animée par le très populaire St-Georges Côté. Des bourses formant un total de \$150.00 seront distribuées à ceux et celles qui se seront inscrits dans l'une ou l'autre catégorie: — chant populaire, instruments, chant classique. Du point de vue artistique, ce sera une autre réalisation Marcel Leboeuf. L'accompagnement sera fourni par un ensemble dirigé par Roger Lachance, pianiste et comprenant Gérard Montreuil, contrebasse, Marcel Thibault, tambours et Marcel Grondin accordéoniste. C'est à la Tour que se déroulera cette soirée du mercredi, 30 avril. Bon succès à tous: organisateurs et concurrents. Quant aux spectateurs ils sont assurés de passer des heures agréables, en compagnie de Saint-Georges et ses amateurs.

La série "Récital Conjoint" est revenue à l'horaire de C.B.V. Tous s'en réjouiront, d'autant plus que ces programmes permettent à des artistes locaux de se faire entendre sur tout le réseau français de Radio-Canada. Il n'est vraiment pas trop d'une demi-heure par semaine pour favoriser nos chanteurs, chanteuses et pianistes. Les premières émissions présentent des artistes comme Pierre Boutet, Janine Lachance, Muriel Hall, Guy Bourassa, etc.

Dimanche le 20 avril la troupe du Conservatoire National de Musique a repris la pièce "La plus Forte", de Aimé Plamondon et René Arthur. Cette représentation donnée au Palais Montcalm sous les auspices de l'association des Employés Civils, a remporté un grand succès. Elle devait servir, de prélude à la participation de la troupe québécoise au Festival National d'Art Dramatique. Mais il arrive que nos porte-couleurs ne se rendront pas à St-Jean, N.B., du 27 avril au 4 mai. Quant à la raison de cette abstention, deux versions ont cours. Les dépêches, qu'on dit erronées, ont mentionné que dans son rapport, le juge des régionales n'a pas déclaré une seule troupe française digne de participer au concours final. Or, il appert que ce n'est pas exact. M. Lefebvre, au dire de nos informateurs, aurait jugé la troupe québécoise seule digne d'entrer en lice. Devant la difficulté pour une seule troupe française de lutter uniquement contre des troupes anglaises, la direction du Festival aurait jugé préférable de ne pas imposer un voyage long et coûteux à nos artistes locaux. Ce serait donc plutôt, faute de combattants... si nos représentants ne luttent plus pour l'obtention du trophée Bessborough et autres distinctions. Quoi qu'il en soit, félicitons de nouveau les acteurs qui ont le mérite d'avoir créé et repris cette pièce, et félicitons aussi l'A.E.C. d'avoir accordé son patronage à une représentation théâtrale donnée par des artistes de chez nous.

* * *

C.H.R.C. continue de présenter avec plaisir son émission "Le Vaudeville de l'air". Cette présentation origine du Centre Durocher, le jeudi soir entre 9 heures et 9 h. 30. Pour qu'un programme du genre soit complet, il lui faut un orchestre solide. C'est le cas pour celui du "Vaudeville de l'air". Cet ensemble est sous la direction de Derrando St-Georges et groupe huit des musiciens les plus habiles de la Vieille Capitale.

Sur les ondes de C.K.C.V. on mentionne l'apparition de deux nouvelles émissions en provenance du Réseau de la Radio Française du Québec. Le jeudi à 8 heures p.m. c'est la série "Les aventures du Saint" mettant en vedette Jacques Auger. Le samedi à 8.00 hres du soir, on entend "Le Chant des Iles", une émission de musique hawaïenne. Nous avons parlé du Gala du Club des 4 C, annoncé pour le 4 mai.



Christo CHRISTY a eu le plaisir de présenter un autre grand artiste à l'auditoire de CKCV. En l'occurrence, il s'agissait de Pierre Dudan. On le voit ici avec l'équipe du programme "Avec une sourire mesdames". De g. à d.: Roger Lachance, Christo Christy, Madeleine Lachance, Pierre Dudan et Jacques Duval.

Nous vous livrons ici la liste de ceux et celles qui ont accepté de participer à ce spectacle au profit de l'A.C.I. Ce sont: Huguette Olligny, reine de la Radio, et trente artistes québécois. Roland Bélanger, animateur, Jean Boileau, comédien, Len Boily, baryton, Georges Boulanger, chanteur, les Frères Boiteau, équilibristes, Saint-Georges Côté, animateur, Cécile Coulombe, diseuse, Aline Fortier, comédienne, Pierrette Fortin, diseuse et comédienne, Aline Guay, diseuse, Kostas Kostans, pianiste, Roger Lebel, comédien, Madeleine Lachance, diseuse, Marie-Paule Lachance, diseuse, Roger Lachance, pianiste, Guy Lepage, baryton, Paul Lavoie, comédien, Jean Leroy, fantaisiste, Normand Maltais, fantaisiste, René Mathieu, comédien, Bob Meicul, jongleur, Yolande Roy, chanteuse... et les danseurs des Studios Paramount & Arthur Murray. La partie instrumentale a été confiée à un ensemble dirigé par Roger Lachance, qui touchera aussi le piano, et comprenant Gérard Montreuil basse, Marcel Grondin, accordéoniste, Marcel Thibault, batteur.

Le ténor Lucien Ruelland, rentré récemment d'Europe, entreprend une tournée de concerts qui le conduira principalement dans la région du Lac St-Jean et durera deux mois. On sait que notre compatriote a poursuivi des études musicales outre-mer et s'est fait entendre en plusieurs grandes villes européennes.

Dans une interview accordée à Madame Aline Fortier, sur les ondes CHRC, Lucien Ruelland a révélé qu'en juillet prochain il chantera à Compiègne, sous les auspices du Touring Club de France. Il a, de plus, admis avoir été approché par Robert Dussault, grand prix de composition en 1924, qui vient d'écrire un drame lyrique. Il voudrait confier au ténor québécois la création mondiale du rôle de Torquato, prétendant que ce serait là, en quelque sorte, un juste retour des choses. Dussault dit en effet que l'honneur qu'il a obtenu en 1924, il le devait au grand artiste canadien Rodolphe Plamondon qui fut le premier professeur de Lucien Ruelland. Souhaitons à cette création tout le rendement possible, et bon succès à Lucien Ruelland.

Il est plus que temps de faire ses réservations pour le gala annuel de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec. Cette célébration, à laquelle doit prendre part la Reine de la Radio, Huguette Olligny, aura lieu, répétitions, au Château de la Bonne Entente, 3400 Chemin Ste-Foye, le trois mai prochain, un samedi soir. Au début de la soirée, les artistes québécois seront présentés à la Reine, puis celle-ci ouvrira la danse, et plus tard il y aura buffet. Il est à noter que non seulement les artistes membres de l'Union, mais aussi leurs amis, sont invités à cette fête. On se procu-

re des cartes en s'adressant au secrétaire de l'Union, René Mathieu, ou à l'une des personnes suivantes: Tamara, Pierrette Fortin, Marcel Laliberté ou Marcel Leboeuf.

En réponse à Mado C: 1—Vous voulez sans doute parler de l'émission "A travers le temps". Elle est de retour sur les ondes de CBV (et tout le réseau français) depuis samedi dernier, à 7.30 p.m. 2—A l'émission de CKCV, "Les Trottoirs de Québec", les rôles qui vous intéressent sont distribués comme suit: Dave, Noël Moisan; Hermine, Aline Fortier; Pierrot, Claude Merclier.

On trouve dans le présent numéro le résultat complet du concours de Radiomonde. Nos félicitations les plus sincères aux heureux vainqueurs. Nous nous réjouissons particulièrement du succès de ceux qui se sont hissés au premier rang dans la section "Québec". Nos hommages vont donc à Roger Lebel dont le travail et le talent se trouvent ainsi récompensés.

Nos plus sincères condoléances à Marguerite Paquet, contralto, dont le père, le Colonel J. H. Paquet est décédé accidentellement dimanche dernier. Egalement à Georges Bernier qui eu la douleur, lui aussi, de perdre son père M. J.-A. Bernier de Montmagny. Marguerite Paquet et Georges Bernier sont tous deux membres de l'ensemble vocal "Les Peintres de la Chanson".

LE VEILLEUR

St-Georges Côté



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

JEUDI SOIR



8.00 →

Les Aventures du Saint

avec

*Jacques Auger, Gisèle Schmitd, François Lavigne,
Maurice Gauvin, Camille Ducharme, etc.*



8.30 →

L'ineffable M. Brillant

avec

*André Treich, Paul Guèvremont, Léo Gagnon,
Gérard Vlemickx, Roland d'Amour, Marjolaine
Hébert, Réjane Hamel.*



9.00 →

Les Étoiles de Demain

avec

*Jacques Desbaillets, Claude Séguin, Johnny
Gilbert et son orchestre.*



9.30 →

Raconteur de Chez-Nous

avec

*Albert Duquesne, Jean-Paul Dugas, Gisèle
Schmitd.*

CKVL

ET LES POSTES DE LA
RADIO FRANÇAISE
DU QUÉBEC

